

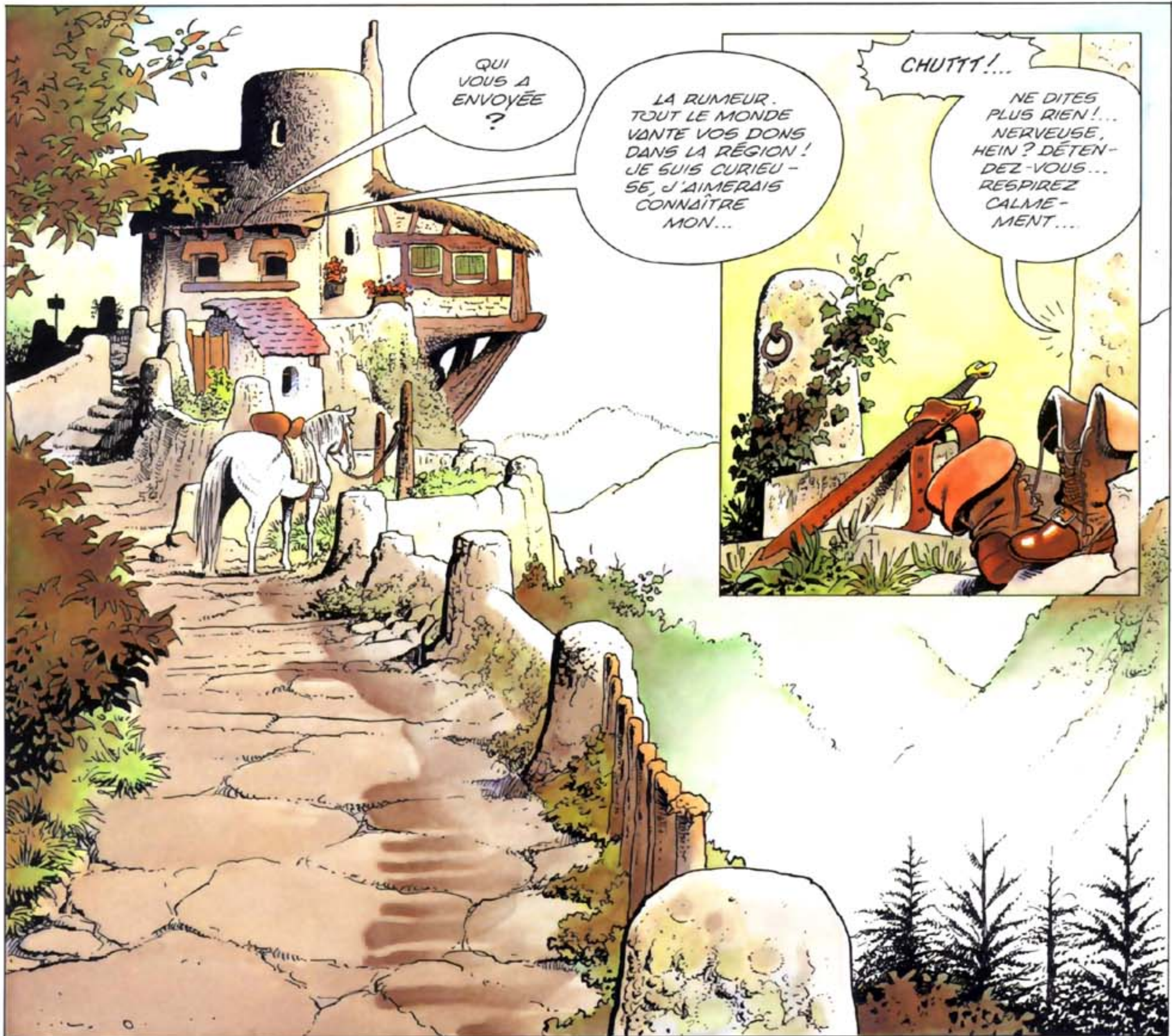
MICHEL WEYLAND

ARIA

LA FLEUR AU VENTRE



REPERAGES
DUPUIS



QUI
VOUS A
ENVOYÉE
?

LA RUMEUR.
TOUT LE MONDE
VANTE VOS DONCS
DANS LA RÉGION !
JE SUIS CURIEU-
SE, J'AIMERAIS
CONNAÎTRE
MON...

CHUTTT!...

NE DITES
PLUS RIEN !...
NERVEUSE,
HEIN ? DÉTEN-
DEZ-VOUS...
RESPIREZ
CALME-
MENT...



FÉLICI-
TATIONS
!

?



VOUS SEREZ
BIENTÔT MAMAN !
LES PREMIERS SI-
GNEs APPARAÎTRONT
D'ICI PEU !

QUOI
?!



VOUS PLAISANTEZ ?
MAIS... JE NE ME SENS
PAS PRÊTE À ÉLEVER
UN ENFANT ! L'AVENTU-
RE ME DÉMANGE, MA
NATURE GUERRIÈRE
N'EST PAS APAI-
SÉE, JE...



POURTANT...



POURTANT,
ÇA ME FAIT
RÊVER !
AVOIR UN
ENFANT !
WAOW !



VOUS ME
RACONTEZ DES
HISTOIRES ! JE
NE VOUS CROIS
PAS !... NON !



AH NON ? ALORS
ÉCOUTEZ DONC CECI :
L'HEUREUX FUTUR PÈRE
EST UN AMI D'ENFANCE...
VOUS VOUS ÊTES RETROU-
VÉS RÉCEMMENT... DANS
DES CONDITIONS DIFFI-
CILES... JE SUIS
FORMELLE !

EXACT !
IL S'APPELLE
TIGRON (1) -
BEN, ÇA !...



JUSTEMENT,
PARLEZ-MOI
DE LUI...
S'IL VOUS
PLÂT !

HUM...



AAAH !

ÇA VA ?



IL GARDE LE LIT...
DEPUIS QUELQUES SE-
MAINES... UN PROBLÈ-
ME DE DOS... JE PERÇOIS
UN CHOC VIOLENT... LE
FROID DU MÉTAL ET LA
CHALEUR DU SANG !

VOUS ME SIDÉ-
REZ ! EN EFFET, IL
SE REMET PÉNIBLE-
MENT D'UN COUP
DE COUTEAU DANS
LE DOS ! VA-T-IL
S'EN SORTIR ?



(1) VÉNUS EN COLÈRE - SACRISTAR.

OUI... LENTEMENT...
PRÉOCCUPEZ-VOUS
PLUTÔT DE VOTRE BON-
HEUR ET DU PETIT ÊTRE
QUI GRANDIT DÉJÀ
EN VOUS !



JE...
JE NE PEUX
VOUS EN DIRE
DAVANTAGE...
MON ESPRIT
SE TROUBLE...
DÉSOLÉE !



PRÉFÉREZ-
VOUS QUE JE
REVienne
UN AUTRE
JOUR ?

OUI, QUAND LE BÉBÉ SERA
NÉ. J'AURAI ALORS PLUS DE
CHOSSES À VOUS RÉVÉLER.
MAINTENANT, C'EST TROP TÔT.
AU REVOIR.

AH ?
BIEN. AU
REVOIR.



UN
ENFANT
!



PROTÈGEZ-
LES!... JE VOUS
EN SUPPLIE!...
PROTÈGEZ-
LES!...





FANTAS-
TIQUE !

J'AI TOUJOURS
RÊVÉ D'ÊTRE PÈRE !
UNE NOUVELLE VIE S'OFFRE
À NOUS, MON COEUR ! CET
ÉVÉNEMENT VA SOUDER
NOTRE UNION À TOUT
JAMAIS !



ÉPHÈNE !
AMÈNE-NOUS
UNE AMPHORE
DE TON MEIL-
LEUR VIN, ET
BUVONS À LA
SANTÉ D'ARIA
ET DE NOTRE
ENFANT ! ÇA
SE FÊTE !



DIS DONC,
ÉPONGE SUR
PATTES, JE NE
TIENS PAS UN
ESTAMINET, MOI !
AU CAS OÙ TU L'AU-
RAIS OUBLIÉ, J'AI MIS
MON LOGIS À VOTRE
DISPOSITION POUR
TA CONVALESCENCE,
ET JE COMMENCE
À EN AVOIR ASSEZ
DE RECEVOIR DES
ORDRES !



TOUTES MES EXCUSES,
ÉPHÈNE, JE ME SUIS LAIS-
SÉ EMPORTER !... SÎTÔT
REMIS SUR PIED, JE RE-
TOURNERAI CHEZ MOI
AVEC ARIA. JE TE RE-
VAUDRAI TON HOSPITA-
LITÉ, SOIS-EN SÛRE. JE
N'AI QU'UNE PAROLE !



TU
RESTES
SILEN-
CIEUSE...

UNE FOIS
GUÉRI, QUE
COMPTES-
TU FAIRE
RÉELLE-
MENT ?



JE L'AI DIT : JE REGAGNERAI
MES PÉNATES, LÀ-BAS, SUR L'AUTRE
VERSANT DE LA MONTAGNE. TU M'AC-
COMPAGNERAS, IL Y A DE LA PLACE POUR
FONDER UNE FAMILLE ! JE RÉINTÈGRE-
RAI ENFIN MON ATELIER DE LUTHÈ-
RIE. NOTRE AVENIR EST ASSURÉ !



TU RÊVES, TIGRON ! IL N'Y
A PAS DE PLACE POUR LA MUSIQUE
DANS CE PAYS D'ABRUTIS, TU L'AS
AFFIRMÉ L'AUTRE JOUR !

OÙ DEVRAIS-
JE M'INSTALLER
ALORS ? EN HAUTE
MER ?



EN ARNOLITE, LES BARDES SE COMPTENT PAR MILLIERS (1) ! LÀ, TU FERAS CARRIÈRE, CROIS-MOI. L'ARNOLITE EST AUSSI MA TERRE D'ACCUEIL ; JE ME SUIS LIÉE D'AMITIÉ AVEC DES FRÔNES, CES MYSTIQUES QUI DÉCOUVRENT L'UNIVERS EN MÉDITANT.



UN FRÔNE FIGURE PARMI MES ANCÊTRES, LE SAVAIS-TU (2) ? DE PLUS, UN CHÂTEAU EN BORD DE MER M'ATTEND ! IMAGINE !... JE PARCOURS LES CAMPAGNES DEPUIS DES MOIS AVEC L'ESPOIR DE RETROUVER CE PARADIS !



OR, DEPUIS PEU, JE POSSÈDE DE NOUVELLES CARTES DÉTAILLÉES. UNE SEMAINE DE CHEVAL DEVRAIT ME SUFFIRE POUR FRANCHIR LA FRONTIÈRE.

HUM... ALLER VIVRE AILLEURS ? ÇA DEMANDE MÛRE RÉFLEXION. NON, ARIA... PLUS TARD.



ÉCOUTE, MON LAPIN : TU M'AIMES RÉELLEMENT ? ALORS, REJOINS-MOI LÀ-BAS, SITÔT TA BLESSURE CICATRISÉE. JE PARS À L'AUBE.



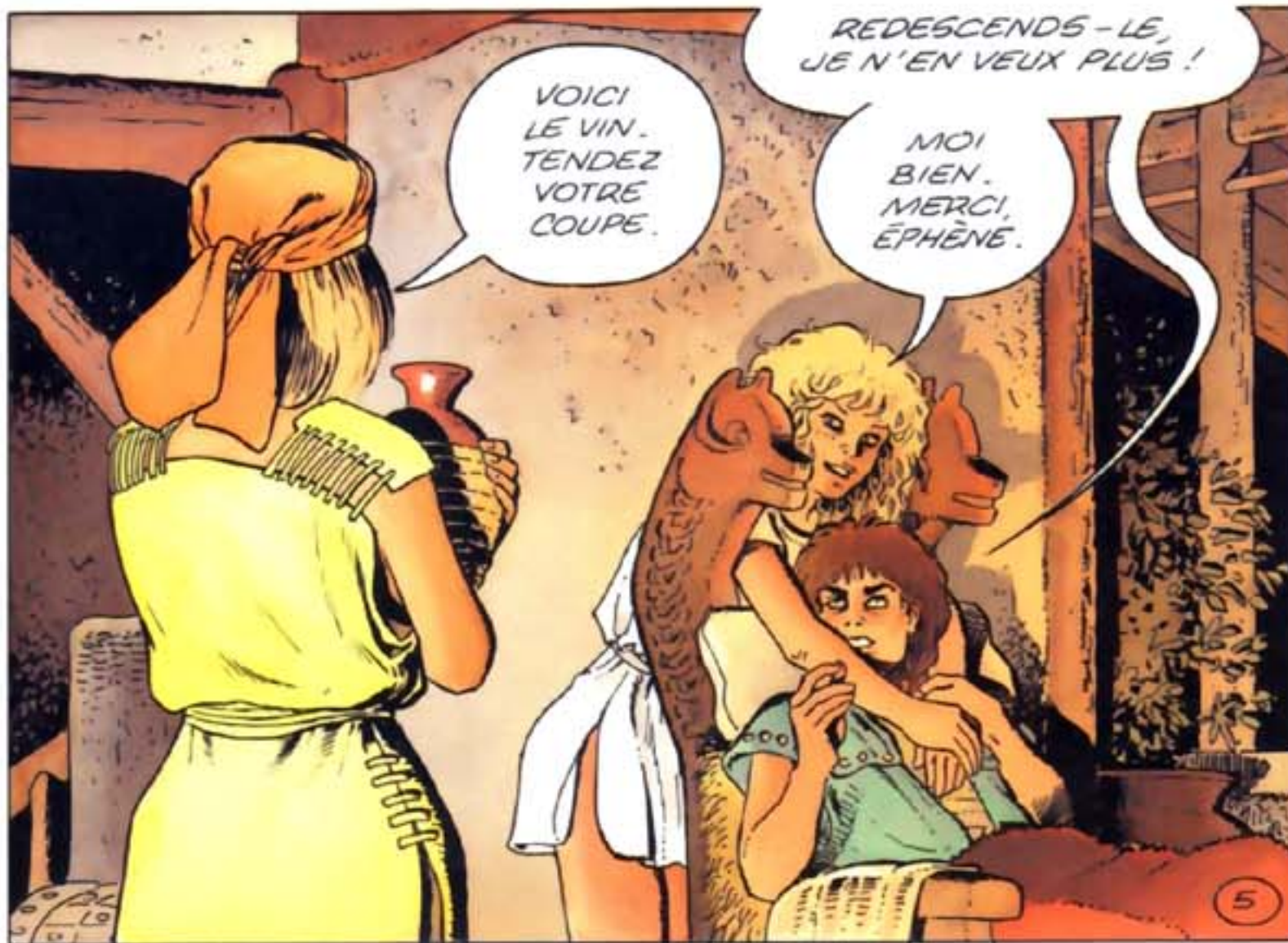
A' L'AUBE ?!
MAINTENANT,
A' L'AUBE ?!

T'ES FOLLE !

AÏE !
MON DOS !



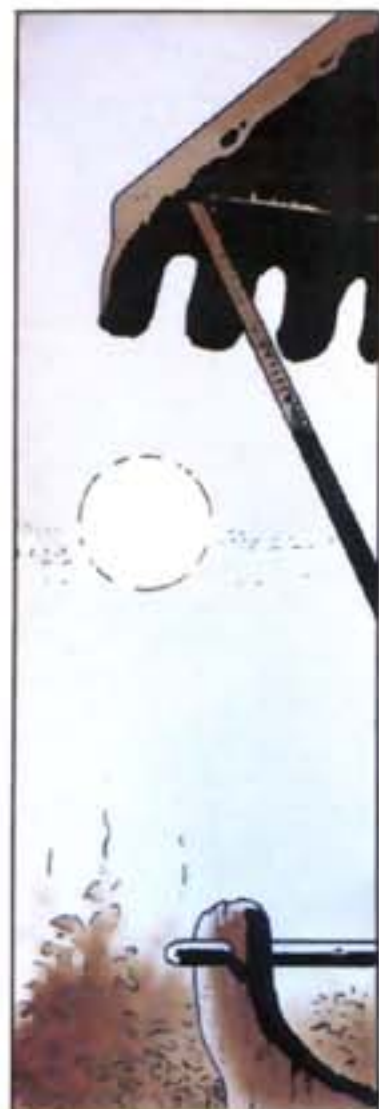
TU ME CONNAIS : CHEZ MOI, TOUT DOIT ALLER VITE. BIENTÔT, MON ÉTAT M'EMPÊCHERA DE VOYAGER ! TU VERRAS, EN ARNOLITE, NOTRE ENFANT S'ÉPANOUIRA, ET NOUS AUSSI. MA DÉCISION EST PRISE, TIGRON.



VOICI LE VIN. TENDEZ VOTRE COUPE.

REDESCENDS-LE, JE N'EN VEUX PLUS !

MOI BIEN. MERCI, ÉPHÈNE.



TU ES INVIVABLE, ARIA !
TU NE TIENS PAS EN PLACE, TU...
JE VAIS ÊTRE SINCÈRE, TU ME CHA-
GRINES. JE LE VOIS BIEN, TU NE SUP-
PORTES PLUS DE VIVRE AVEC UN
HANDICAPÉ ; JE SUIS UN POIDS MORT
POUR TOI. ALORS, TU T'ÉVADES À
LA PREMIÈRE OCCASION. JE ME
DEMANDE MÊME SI TU ES RÉELLE-
MENT ENCEINTE. NE SERAIT-CE
PAS PLUTÔT UN FAUX PRÉTEXTE
POUR... ARIA ?



UN MALAISE...
RIEN DE GRAVE.
LA SORCIÈRE
L'AVAIT
PRÉDIT.



VOILÀ, JE
SUIS PRÊTE. TÂ-
CHE DE GUÉRIR
RAPIDEMENT !



NE CRAINS RIEN.
ON VA LE DORLOTER
COMME UN BÉBÉ !
IL SERA TRISTE DE
NOUS QUITTER.
TU PARIES ?



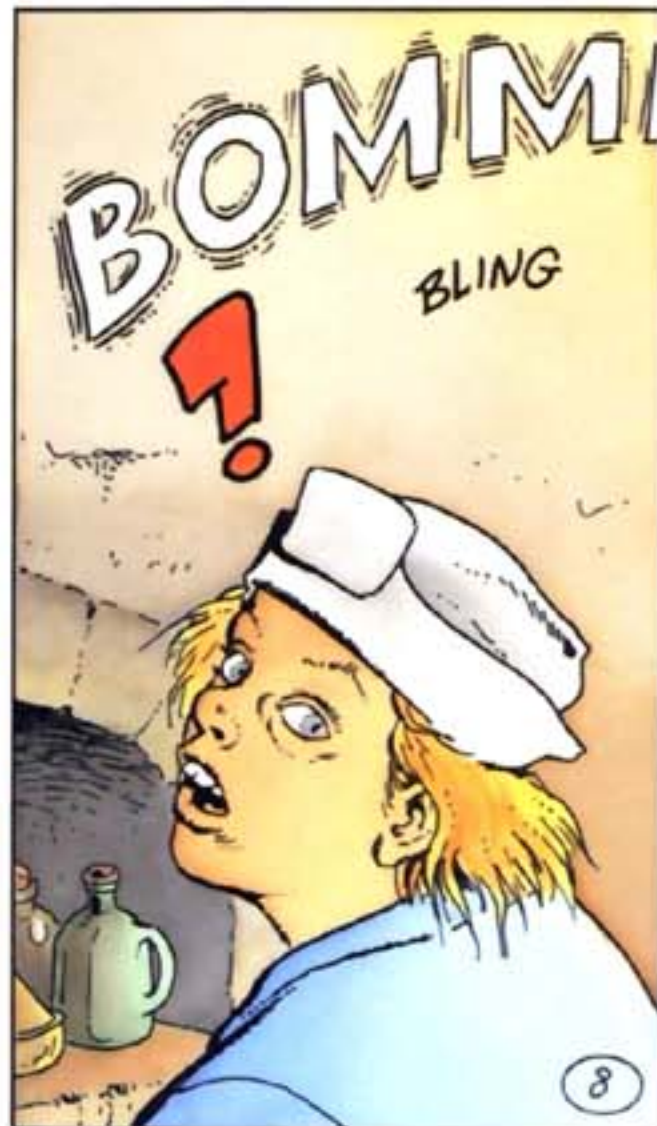
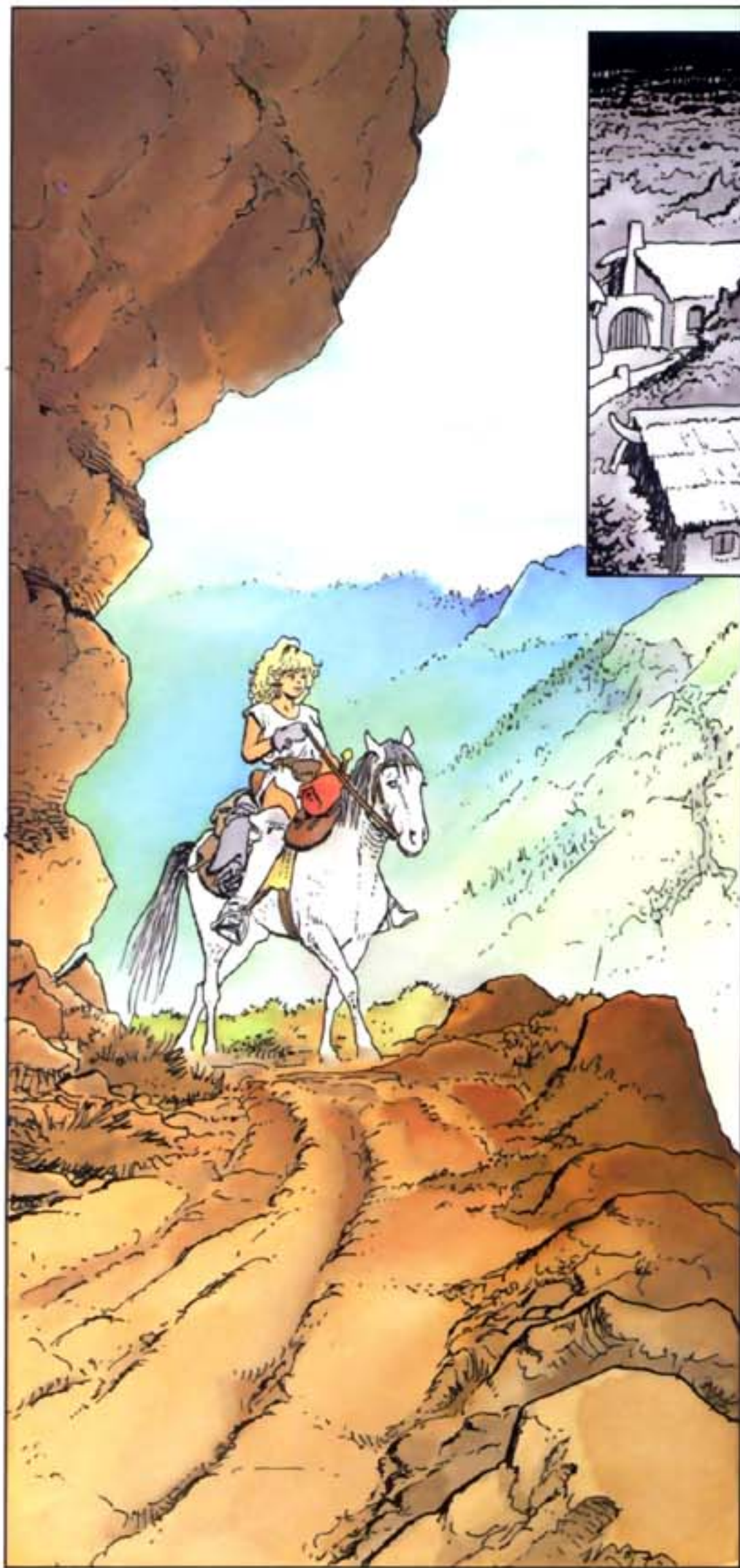
PRENDS CECI
AVANT QUE JE
TE REJOIGNE.
GARDE-LE PRÉ-
CIEUSEMENT
SUR TOI. IL TE
PORTERA CHAN-
CE, J'EN SUIS
CONVAINCU !



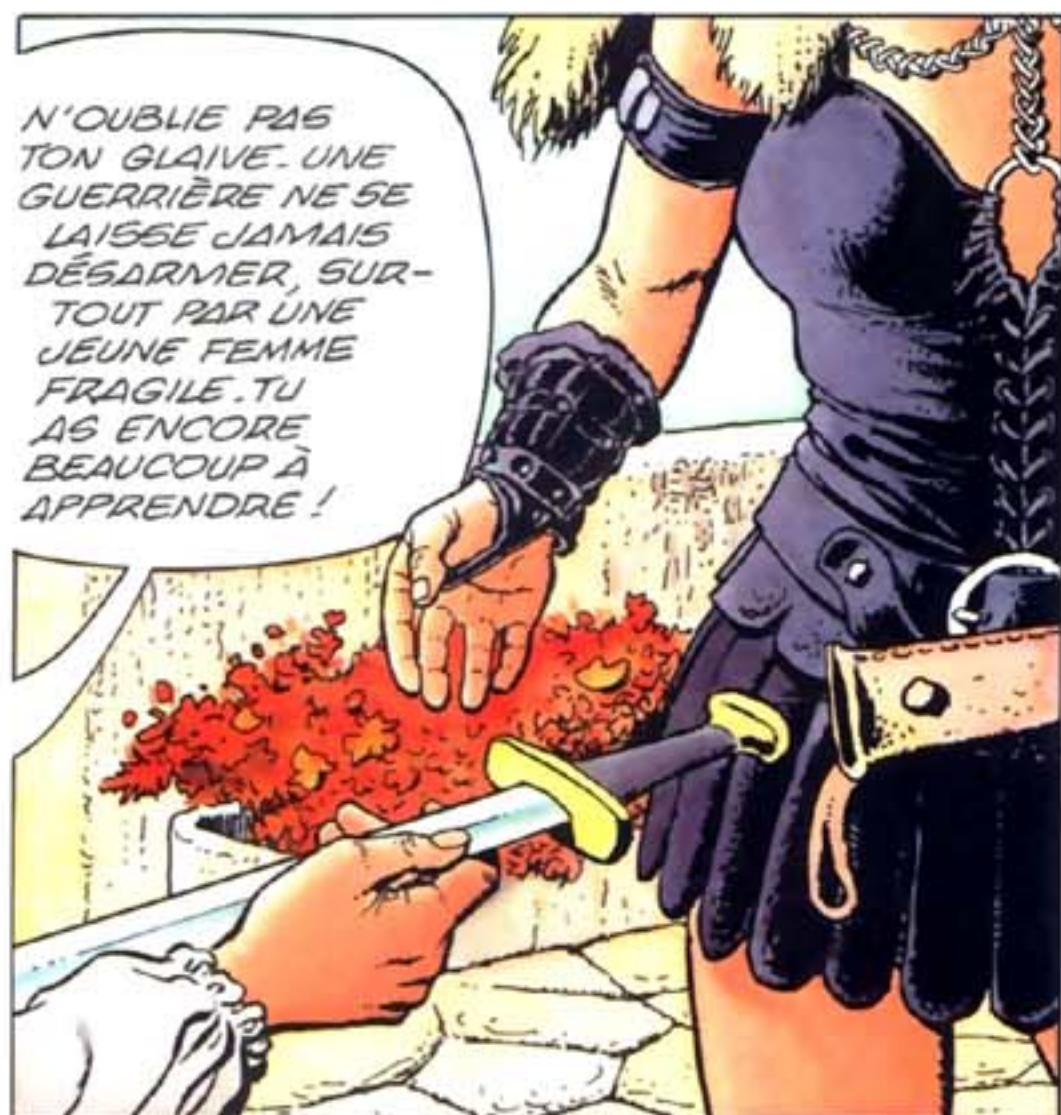
BON.
SI TU
VEUX.











N'OUBLIE PAS
TON GLAIVE. UNE
GUERRIÈRE NE SE
LAISSE JAMAIS
DÉSARMER, SUR-
TOUT PAR UNE
JEUNE FEMME
FRAGILE. TU
AS ENCORE
BEAUCOUP À
APPRENDRE !



TU M'HUMILIES
EN PUBLIC ? TRÈS
BIEN. J'AI TROIS
HOMMES ET UNE
AMAZONE SOUS
MES ORDRES. NE
COMPTE PAS
SUR NOUS POUR
T'ESCORTER !
SALUT !



ELLE M'A
PROVOQUÉE,
VOUS AVEZ
VU ?! QUELLE
TEIGNE !

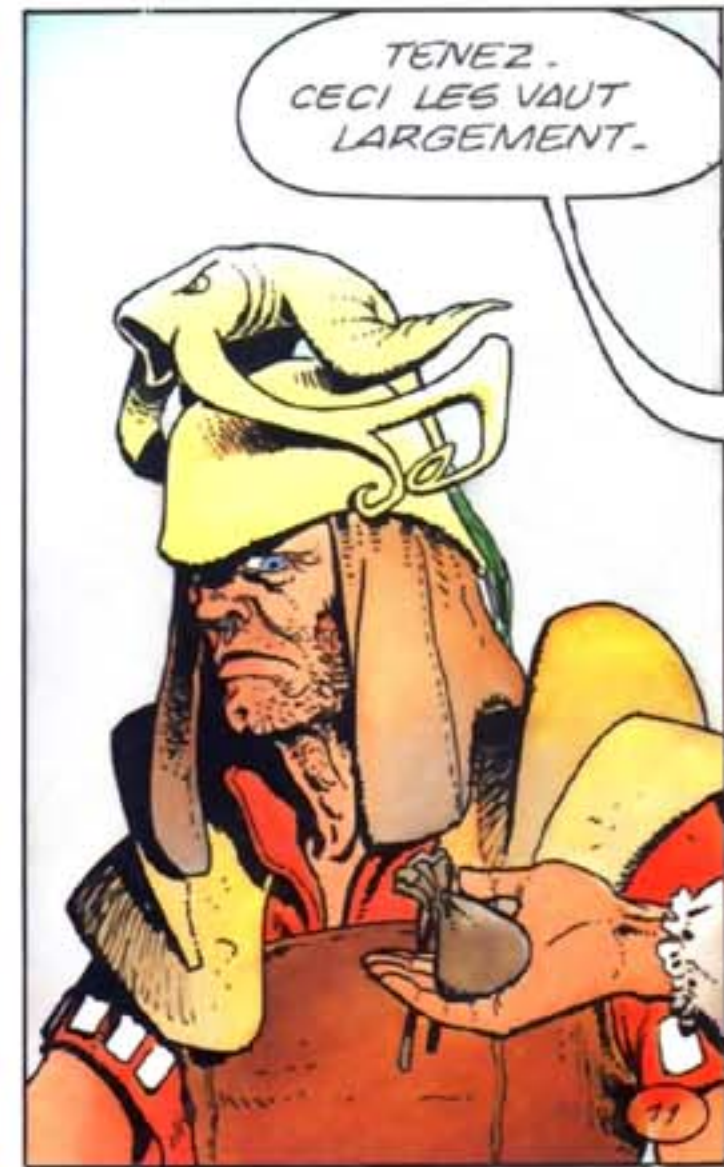
SON CARACTÈRE MIS
À PART, ILS FORMENT LA
MEILLEURE ÉQUIPE DE LA
PLACE POUR DES PRIX AS-
SEZ ABORDABLES. CARES-
SEZ CETTE LIONNE DANS
LE BON SENS DU POIL ET
VOUS OBTIENDREZ TOUT
D'ELLE, MÊME LE
RESPECT.

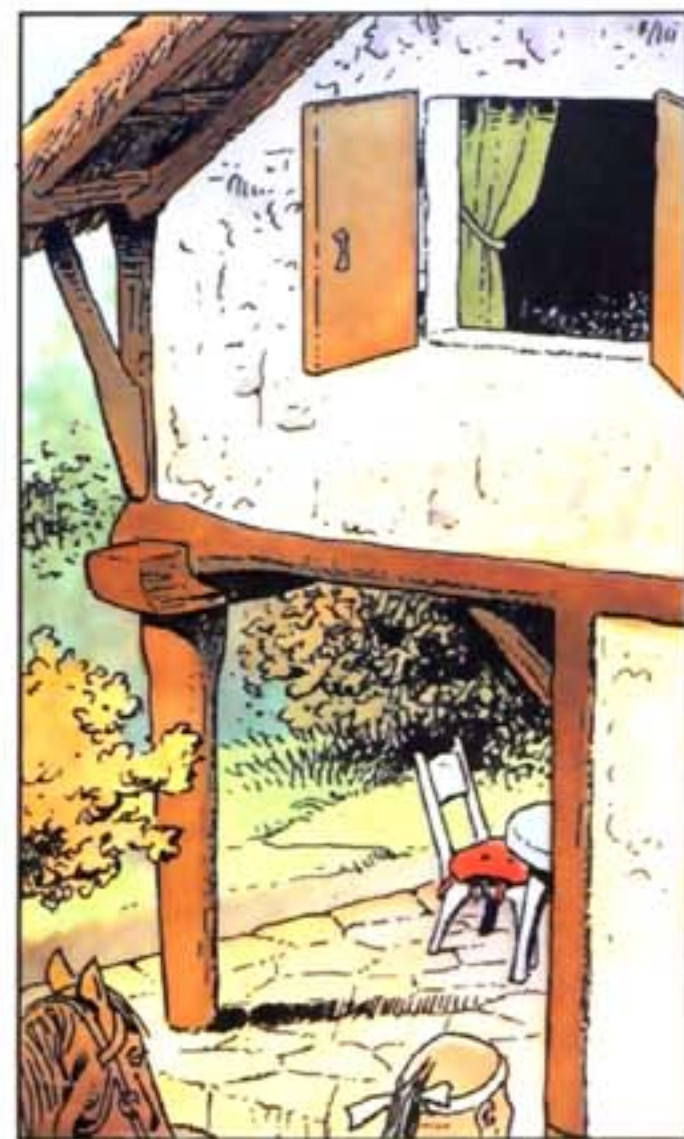


VOUS LES TROUVEREZ
AU MARCHÉ. EN AT-
TENDANT, IL FAUT NOUR-
RIR LA PETITE BOUCHE
QUI RÉCLAME, LÀ,
DANS VOTRE
VENTRE !



LAISSEZ
PASSER !...
LAISSEZ
PASSER LES
PRISON-
NIERS !







C'EST VOUS LE COURSIER ?
J'AI UN PLI À REMETTRE À
TIGRON. L'ADRESSE FIGURE LÀ,
VOUS POUVEZ LIRE MON
ÉCRITURE ?

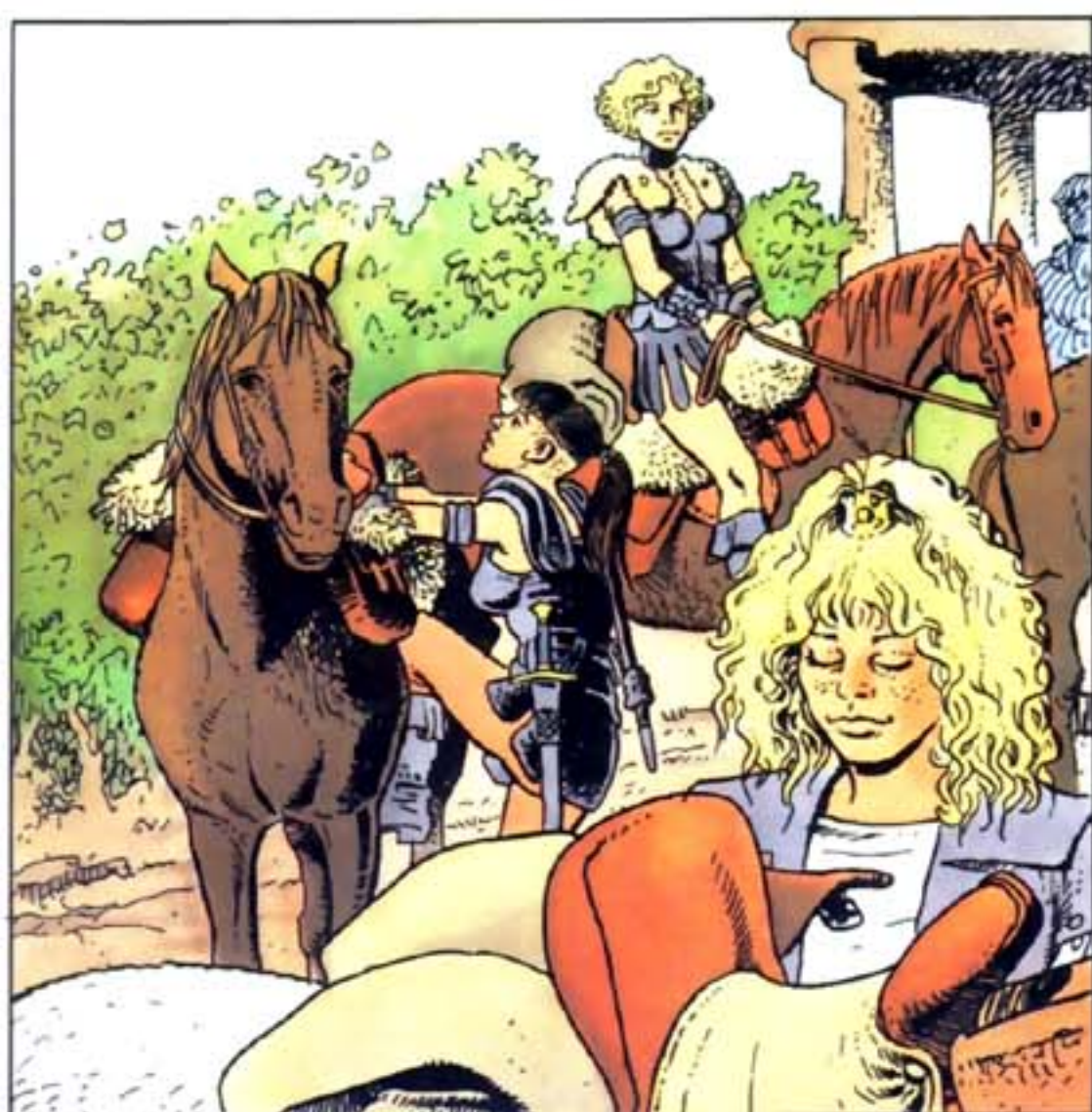


JE SUIS MÊME CAPABLE DE
L'ANALYSER ET AINSI DE DRES-
SER VOTRE PROFIL PSYCHOLOGI-
QUE. AH ? IL HABITE À GORDROM ?
PAS DE PROBLÈME, JE SERAI LÀ
DANS QUELQUES JOURS.



UNE
LETTRE
D'AMOUR
?

JE LUI DÉCRIS
LA SITUATION. IL
FERA SANS DOU-
TE APPEL À VOS
SERVICES LE
JOUR OÙ IL ME
REJOINDRA.



TOUT LE
MONDE
EST PRÊT ?
ALLONS-
Y !

ATTEN-
DEZ !



QUI C'EST CELUI-LÀ ?

PUIS-JE
ME JOINDRE
À VOUS ? J'HABI-
TE SUR LE CHEMIN,
À DEUX PAS DE LA
FRONTIÈRE ARNO-
LITAINE. JE VOUS
PRÊTERAI MAIN
FORTE EN CAS
DE COUP DUR.
D'ACCORD ?



TU
RISQUES
AUSSI DE
NOUS EN-
COMBRER !
DEMANDE
À REXAN-
NE.



IL N'EST
PAS MAL, CE
TYPE ! QU'EN
PENSES-
TU ?

T'OCCUPE,
IL EST À
MOI.



NOUS SOMMES PRESSÉS,
ET NOUS PARTONS IMMÉDIE-
MENT AU GALOP. LIBRE À TOI
DE NOUS RATTRAPER !

YAAAAH !



HÉ!
ON A TOUT
LE TEMPS,
POURQUOI
TU...?

TU VEUX CONQUÉRIR UN
HOMME ? NE LUI MONTRE
PAS TROP D'INTÉRÊT, SOIS
FROIDE ET DISTANTE... MAIS,
EN MÊME TEMPS, TÂCHE
D'ATTIRER SON ATTENTION.
DÉFIE-LE ENCORE ET EN-
CORE. AVEC UN PEU DE
CHANCE, IL TOMBERA
DANS TES BRAS.



JE N'AI PAS DROIT AU
CHAPITRE, MOI ?

MÊLE-TOI DE CE
QUI TE REGARDE, TU
AS DÉJÀ UN HOM-
ME DANS TA VIE,
NON ?... BEN ALORS!



OH, ÇA VA, ÇA VA ! JE
N'AI RIEN DIT !... DU
MOMENT QUE TU RESTES
SUFFISAMMENT LUCIDE
POUR REMPLIR TA
MISSION, JE...



POUR QUI ME PRENDIS-TU,
HEIN ? POUR UNE MINETTE EN
CHAL... ET PUIS, ZUT, J'EN AI
ASSEZ, JE NE LA SUPPORTERAI
PAS UNE MINUTE DE PLUS,
CELLE-LÀ ! **DEMI-TOUR !**

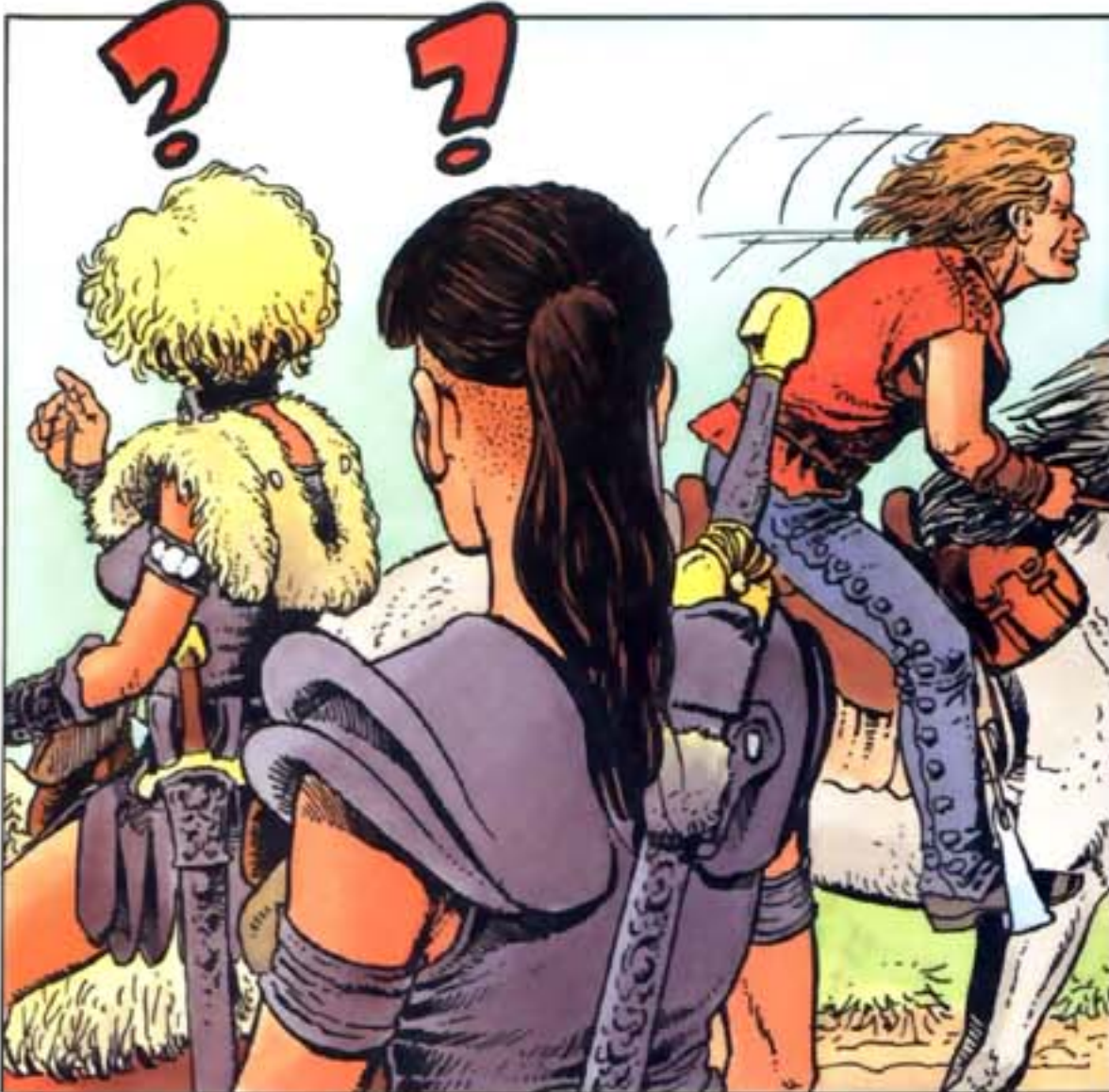


TU EXAGÈRES,
REXANNE !
LA FERME !

LÀ !
LE PRINCE
CHARMANT !
IL N'A PAS
TRÂINÉ !



**C'EST
GAGNÉ !**
JE LE SAVAIS !



... AINSI,
VOUS ALLEZ
EN ARNO-
LITE !...

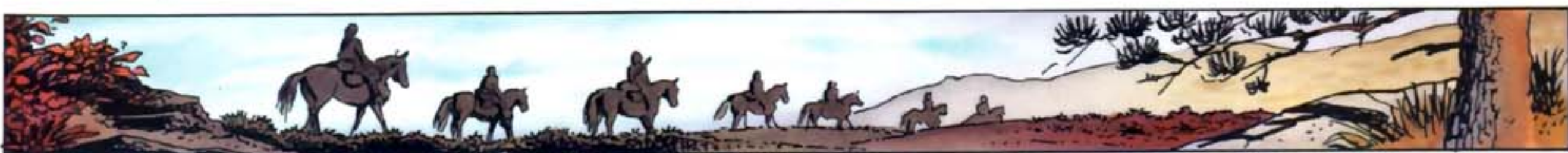


LES NOUVELLES
VONT BIEN VITE
DANS CE PAYS,
IL ME SEM-
BLE !



J'AI ASSISTÉ À
VOTRE PETIT DÉJEUNER,
ET J'AI TOUT ENTENDU...
JE VOUS AI MÊME SUI-
VI JUSQU'AU MARCHÉ.

AH ?





JE CONNAIS LA RÉGION COMME MA POCHE. IL SUFFIT DE RETOURNER SUR NOS PAS ET D'EMPRUNTER LE CHEMIN DES CONTREBANDIERS. JE LE PRENAIS AVEC MON PÈRE QUAND J'ÉTAIS GOSSE. EN LE SUIVANT SANS S'EN ÉCARTER, ON NE RISQUE RIEN !



ON RETROUVERA LA ROUTE DANS DEUX JOURS. C'EST LE PRIX DU DÉTOUR, MAIS ON N'A PAS LE CHOIX. VOUS ME SUIVEZ ?



JAMAIS !
VA DONC T'ENLISER DANS CES FICHUS SABLES PENDANT QU'ON TROUVE UNE SOLUTION - VA !

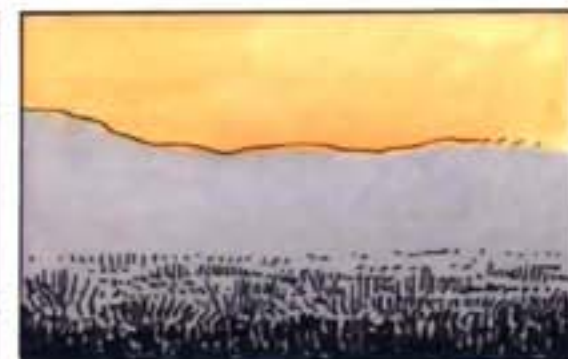
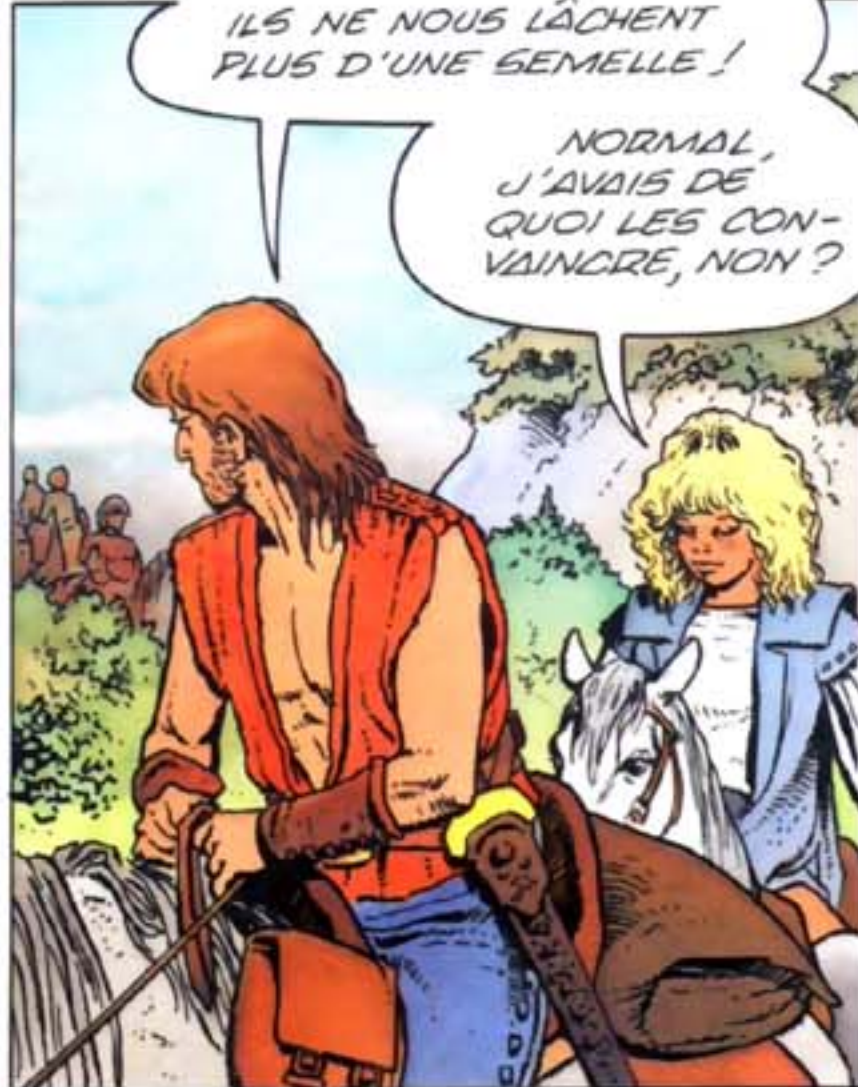


AH, UN MOT ENCORE -
LIBRE À TES GUERRIERS DE
M'ACCOMPAGNER SI LE COEUR
LEUR EN DIT. IL ME RESTE
ENCORE DE L'OR POUR
LES RÉCOMPENSER.



ILS NE NOUS LÂCHENT
PLUS D'UNE GEMELLE !

NORMAL,
J'AVAIS DE
QUOI LES CON-
VAINCRE, NON ?



RESTEZ
BIEN EN
FILE
INDIENNE,
SINON...



ON NE T'ENTEND
PLUS, MA GRANDE !
AURAIS-TU PEUR ?
RIEN NE T'EMPÊCHE
DE BÂTIR DES
CHÂTEAUX DE SABLE,
LÀ, POUR PASSER
TES NERFS -



GLOUSSE SEULEMENT,
VIEILLE DINDE, BIENTÔT,
NOUS DORMIRONS
CÔTE À CÔTE, ET JE TE
PROMETS UNE LONGUE
NUIT D'HORREUR !
REGARDE, LE SOIR
TOMBE DÉJÀ !



JUSTEMENT...
ON A INTÉRÊT À
DRESSER LE CAMP
MAINTENANT, SUR
CET ÎLOT DE TER-
RE FERME.





TES AVENTURES NE MANQUENT PAS DE SEL ! TU AS VRAIMENT VÉCU TOUT CE QUE TU NOUS AS RACONTÉ ? NE SERAIS-TU PAS UN PEU MYTHOMANE, ARIA ? ... AVoue !



"UN PEU" ? TU ES POLI ; ELLE COMPENSE SA VIE TRISTE ET FADE EN S'INVENTANT DES HISTOIRES QU'ELLE FINIT PAR CROIRE VRAIES ! ELLE A MÊME RÉUSSI À ENDORMIR MES HOMMES !



HÉ ! SECoue-TOI, SAC À TIQUES TU DOIS MONTER LA GARDE !

ARG...



ET TOI, TU PRENDRAS LA RELÈVE SANS DISCUTER !

HEIN ? ... QUOI ?



ALERTE !



ARMEZ-VOUS ET RESTEZ À COUVERT.

QUE SE PASSE-T-IL ?

VEZ VOIR !



REGARDE !



UN CARREAU PLANTÉ JUSTE DANS LA CAROTIDE ! PFFFIU !

SON AMI, LÀ, VENAIT RELEVÉR LA GARDE, IL A SUBI LE MÊME SORT !



ROSTAËL !
VAÏRAN !...
NON !
PAS EUX !

UN SEUL ARBALÉTRIER EST CAPABLE DE RÉUSSIR CETTE PERFORMANCE DE NUIT. ON LE SURNOMMAIT "LE POINÇON". APPAREMMENT, IL N'A PAS CHANGÉ SES HABITUDES EN DIX ANS !



IL OPÈRE SEUL EN SE DÉPLAÇANT COMME UN FANTÔME DANS CES MARAIS OÙ IL EST NÉ. IMPOSSIBLE DE LE DÉBUSQUER. QUAND IL NOUS AURA ÉLIMINÉS UN À UN, IL S'EN IRA AVEC NOS MONTURES ET NOS AFFAIRES.



HÉ ! LE POINÇON !
C'EST MOI, AROBATE !...
A-RO-BA-TE ! ON BATTAIT LE TAMBOUR AUTREFOIS, TU TE SOUVIENS ?



LE POINÇON !...
VIENS !... JE T'OFFRE À BOIRE !...



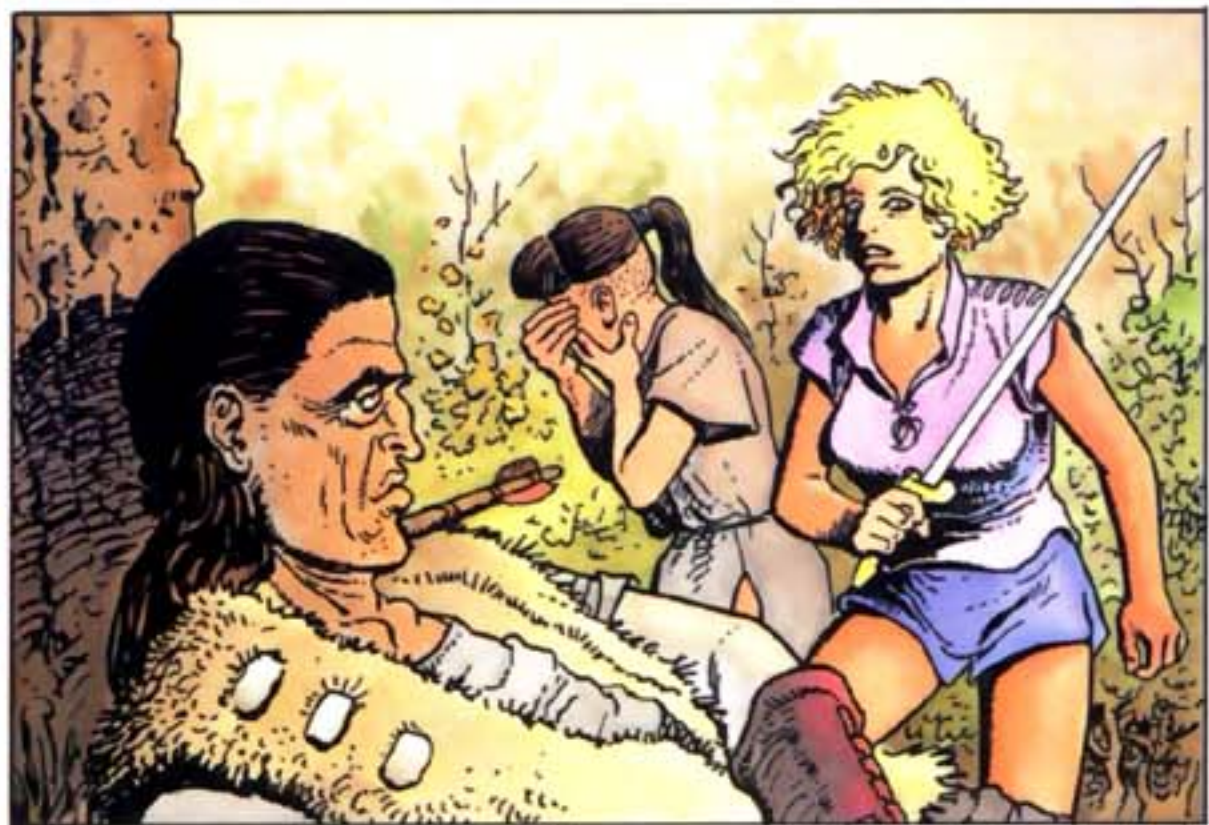
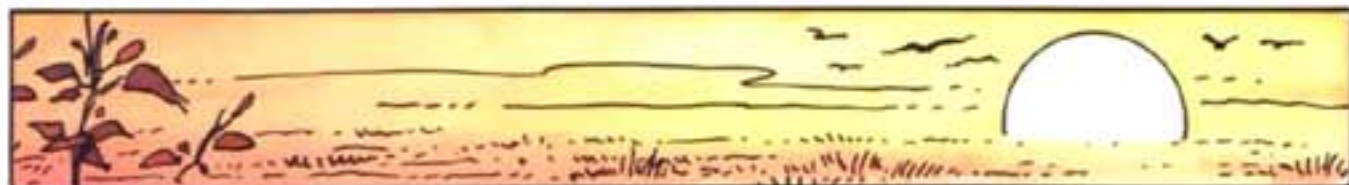
IL FAIT LA SOURDE OREILLE ! IL EST DEVENU ASOCIAL ! BIEN... NE LUI SERVONS SURTOUT PAS DE CIBLE. CACHONS-NOUS ET RESTONS VIGILANTS. LE PREMIER QUI LE REPÈRE LE SIGNALE. IL FAUT L'ATTRAPER. C'EST LUI OU NOUS !



METTONS LES CHOSES AU POINT, MON ANGE. DANS CETTE PARTIE DE CARTES, C'EST MOI QUI COMMANDE ! COMPRIS ?



TU AS UNE MEILLEURE IDÉE ? NON ! ALORS, FERME TON CLAPET ET OUVRE TES MIRETTES ; TU ASSUMERAS TON COMPLEXE DE SUPÉRIORITÉ PLUS TARD !... ET BAISSÉ-TOI, CRÈNOM !



RAIDE ET GLACÉ!... IL A LEVÉ LA TÊTE UN COURT INSTANT, LE TEMPS DE SE FAIRE TUER COMME UN LAPIN, J'EN SUIS CERTAIN!

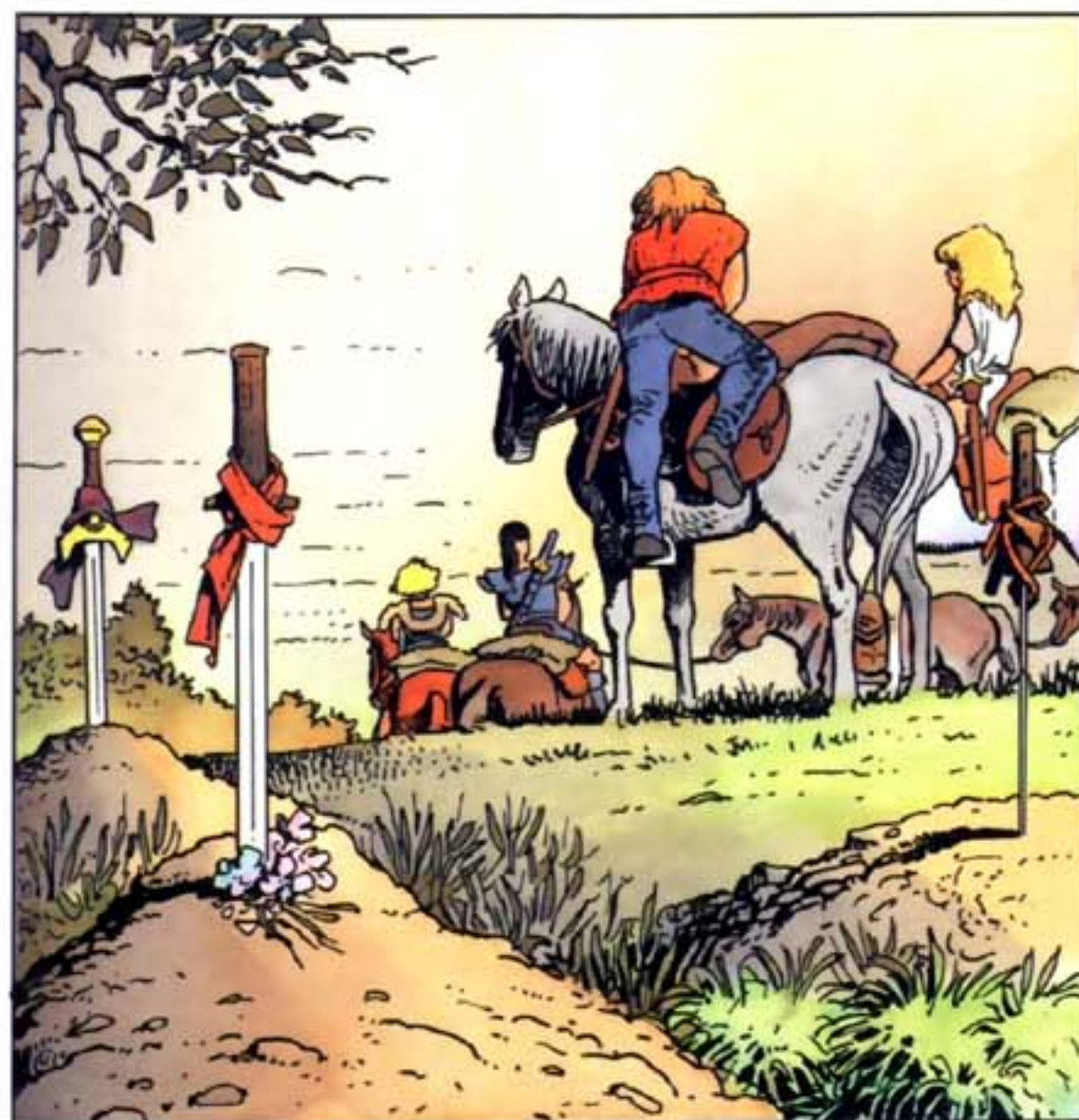


LE POINÇON, S'IL S'AGIT BIEN DE LUI, AURAIT PU TERMINER SON ŒUVRE DURANT NOTRE SOMMEIL, NON?



COMMENT POUVAIT-IL SAVOIR QU'ON DORMAIT, IL NE NOUS VOYAIT PAS, NOUS ÉTIONS CAMOUFLÉS! IL EST RETOURNÉ SE COUCHER. IL REMETTRA ÇA LA NUIT SUIVANTE! IL FAIT DURER LE PLAISIR, L'ORDURE!





ÇA VA, ARIA ?

BEURP...
MON ESTOMAC...
RIEN DE GRAVE...
NE TE PRÉOC-
CUPE PAS
DE MOI.



QU'EL POIDS MORT,
CETTE FILLE ! ELLE REFU-
SE DE GALOPER ! AH, ELLE
A CHOISI LE MOMENT
POUR VOYAGER, CELLE-
LÀ ! ELLE EST ENCORE
LOIN, CETTE ROUTE ?

NON,
MAIS...

MAIS
QUOI ?



JE NE TROUVE
PLUS LE SENTIER !
DESCENDONS DE
CHEVAL ET AVAN-
ÇONS LENTEMENT
EN FILE INDIENNE.
ON RISQUE DE
S'ENFONCER
À CHAQUE
PAS.

HEIN ? C'EST UNE
BLAGUE ? TU LE
FAIS EXPRÈS, DIS ?
ON NE SORTIRA
JAMAIS DE
CETTE POISSE !
TCHUUU !



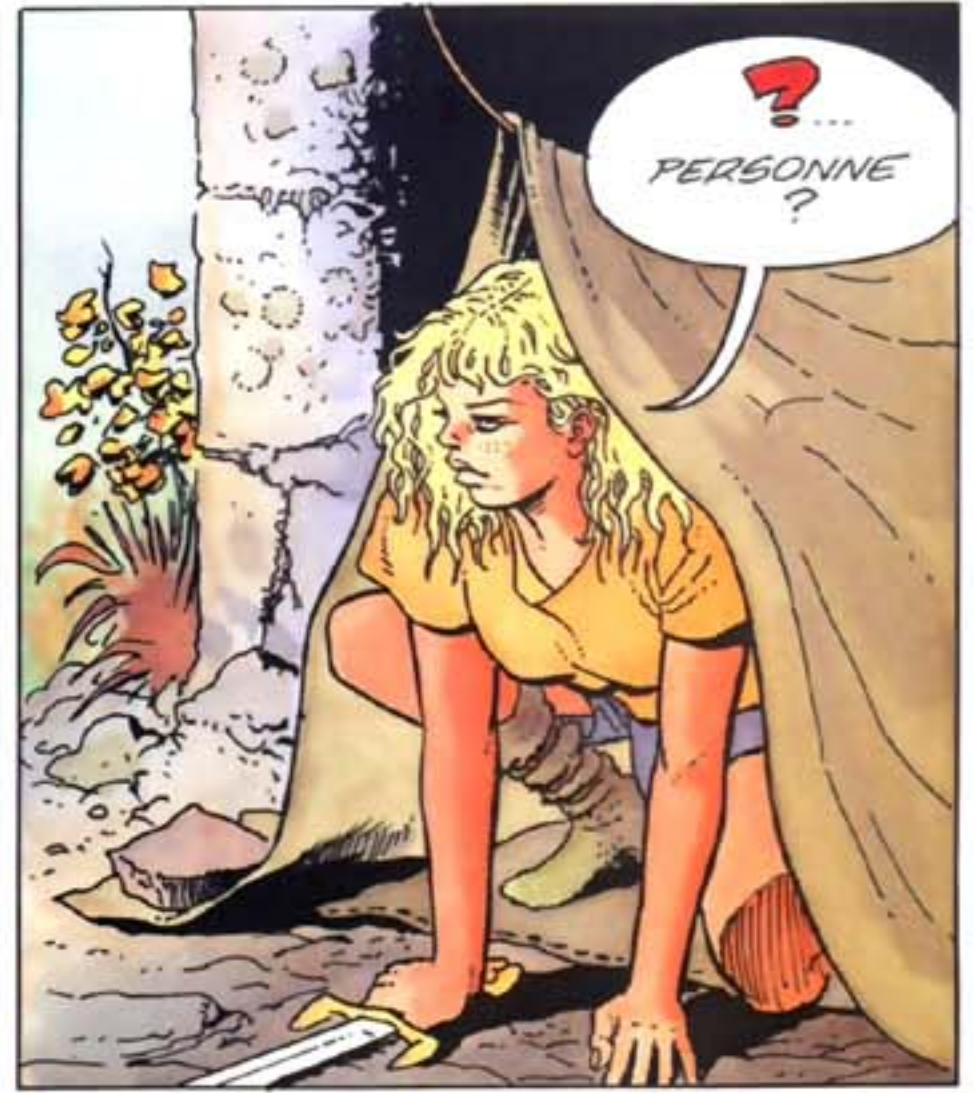
LE SOIR TOMBE
ET ON PATAUGE
TOUJOURS DANS
CETTE CRASSE !
JE LE SAVAIS !
NOUS SOMMES
FICHUS !

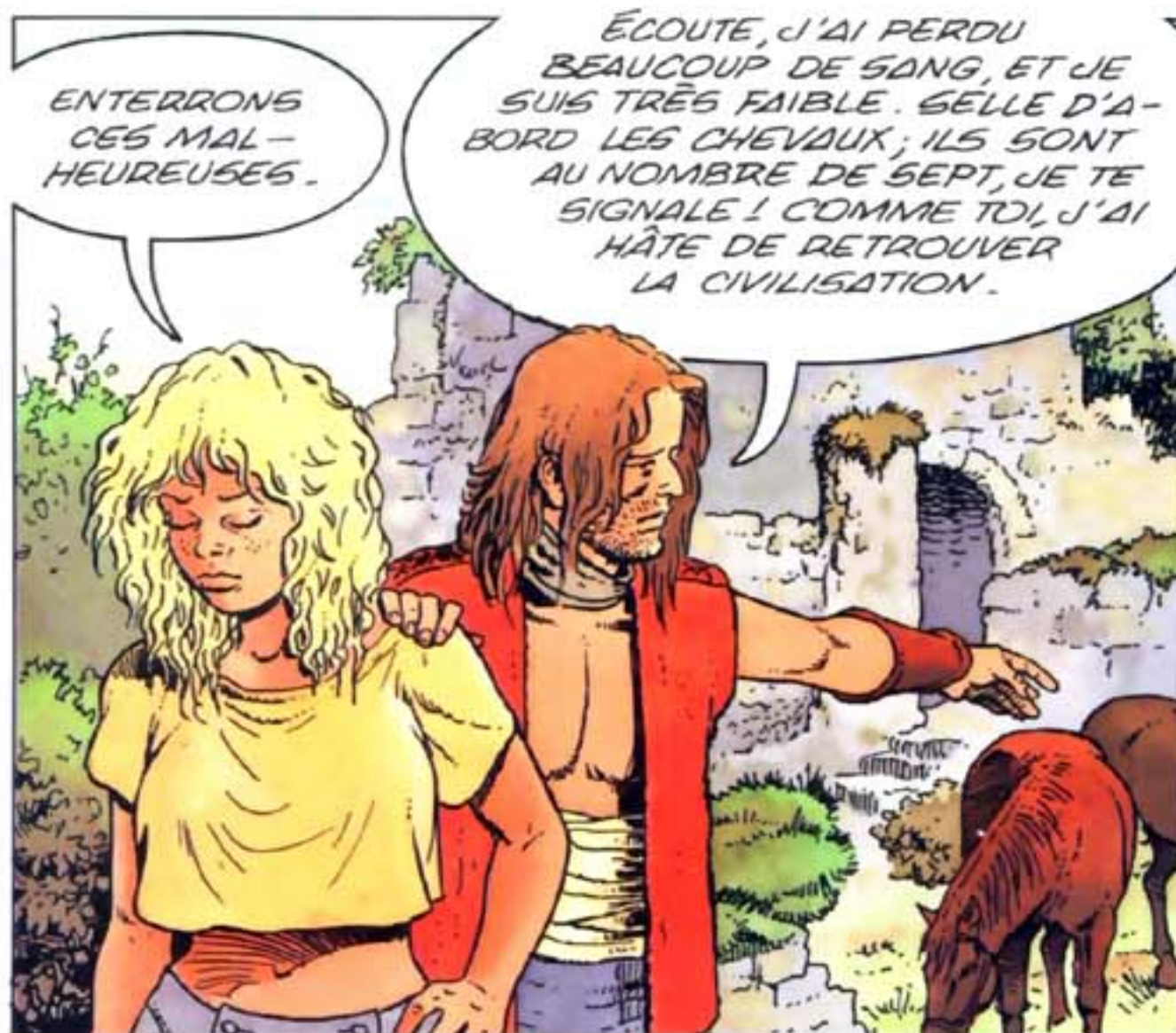
DITES-MOI
SI JE RÊVE,
MAIS JE DIS-
TINGUE DES
RUINES, LÀ-
BAS !



LES RUINES D'UN MONASTÈ-
RE, EN EFFET. NOUS Y PASSE-
RONS LA NUIT EN SÉCURITÉ. À
PARTIR DE LÀ, NOUS SERONS
SUR LA TERRE FERME.







ENTERRONS
CES MAL-
HEUREUSES.

ÉCOUTE, J'AI PERDU
BEAUCOUP DE SANG, ET JE
SUIS TRÈS FAIBLE. GÊLE D'A-
BORD LES CHEVAUX; ILS SONT
AU NOMBRE DE SEPT, JE TE
SIGNALE ! COMME TOI, J'AI
HÂTE DE RETROUVER
LA CIVILISATION.



BIEN. ON LES
EMMÈNE TOUS AVEC
NOUS, ET APRÈS ?
QU'FERONS -
NOUS D'EUX ?

ILS TROUVERONT
REFUGE DANS
MON HARAS.



ÇA M'A
ÉPUISÉE !...
'ME SENS
TOUTE DRÔLE...
JE N'AI MÊME
PAS EU LA FOR-
CE DE LES EN-
TERRER !

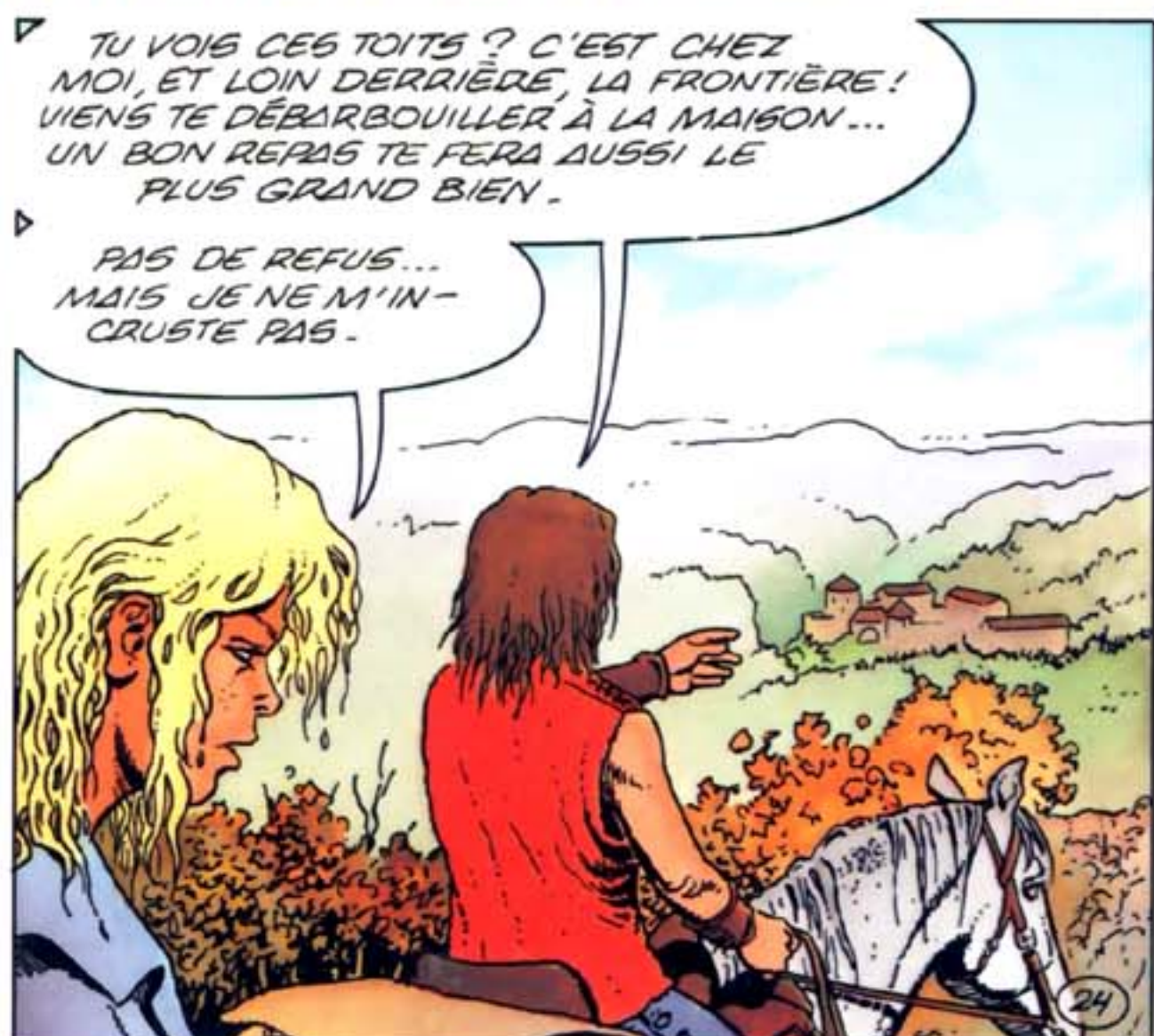


NE TE
CULPABILISE
PAS. PENSE À
TON BÉBÉ ET
À LA VIE QUI
VOUS AT-
TEND.



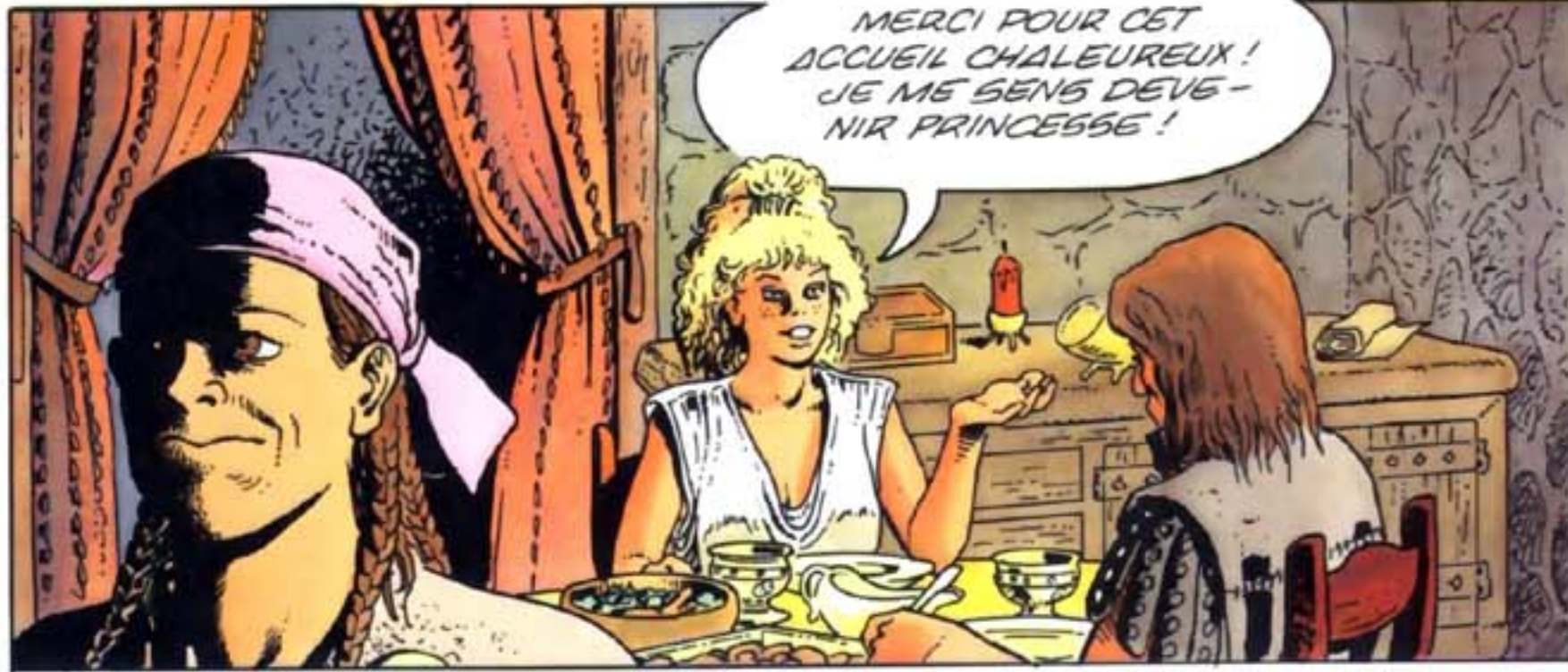
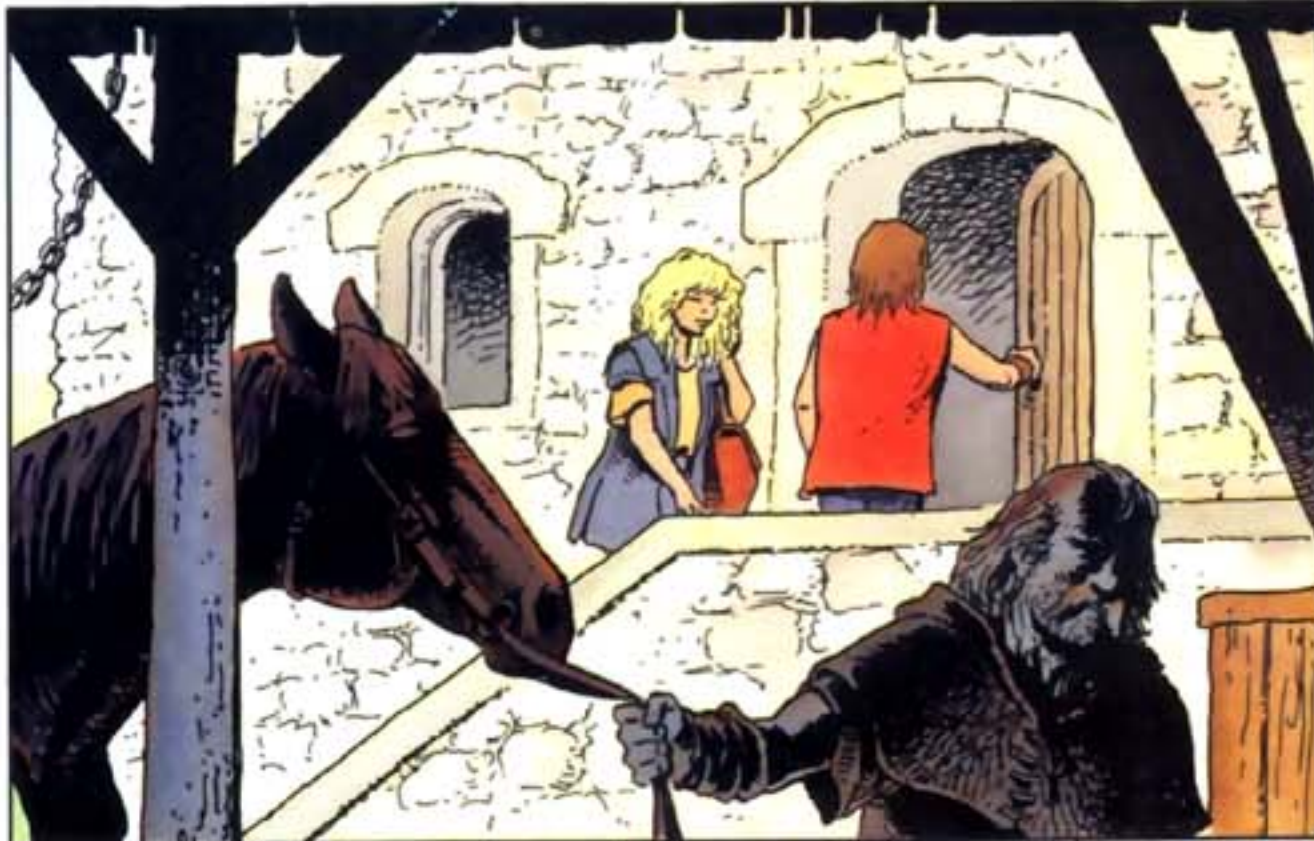
VOILÀ ENFIN LA
ROUTE DE L'ARNOLITE !
NOUS SOMMES AU BOUT
DE NOS PEINES.

CE N'EST
PAS TROP
TÔT !



TU VOIS CES TOITS ? C'EST CHEZ
MOI, ET LOIN DERRIÈRE, LA FRONTIÈRE !
VIENS TE DÉBARBOILLER À LA MAISON...
UN BON REPAS TE FERA AUSSI LE
PLUS GRAND BIEN.

PAS DE REFUS...
MAIS JE NE M'IN-
CRUSTE PAS.





SOIT... JE M'EN IRAI À L'AUBE. ÉTRANGE... TU ES RÉELLEMENT PARTI PENDANT DIX ANS À LA GUERRE ?

OUI, POURQUOI ?



ÉTRANGE. RIEN ICI NE TRADUIT UNE SI LONGUE ABSENCE ! PERSONNE N'A PARU SURPRIS DE TE REVOIR ! LES VOISINS DEVRAIENT SE SERRER AUTOUR DE TOI, ÉCOUTER TES EXPLOITS ET FÊTER TON RETOUR ! ... ET TOI, TU RESTES DISTANT !



AROBATE ! TU M'ÉCUTES ?

EXCUSE-MOI, ARIA, MA BLESSURE AU VENTRE SE RÉVEILLE... JE DOIS M'ÉTENDRE.



IL FAUT APPELER UN SPÉCIALISTE !

NON ! TOUS DES CHARLATANS ! NON, J'AI DE QUOI ME SOIGNER... UN REMÈDE QUI M'A DÉJÀ BIEN SERVI SUR LES CHAMPS DE BATAILLE.



CONTINUE LE REPAS SANS MOI... AH, OUI, J'OUBLIAIS, VOULE VA TE DONNER DU SUC DE BELLIVRIER.

DU QUOI ?

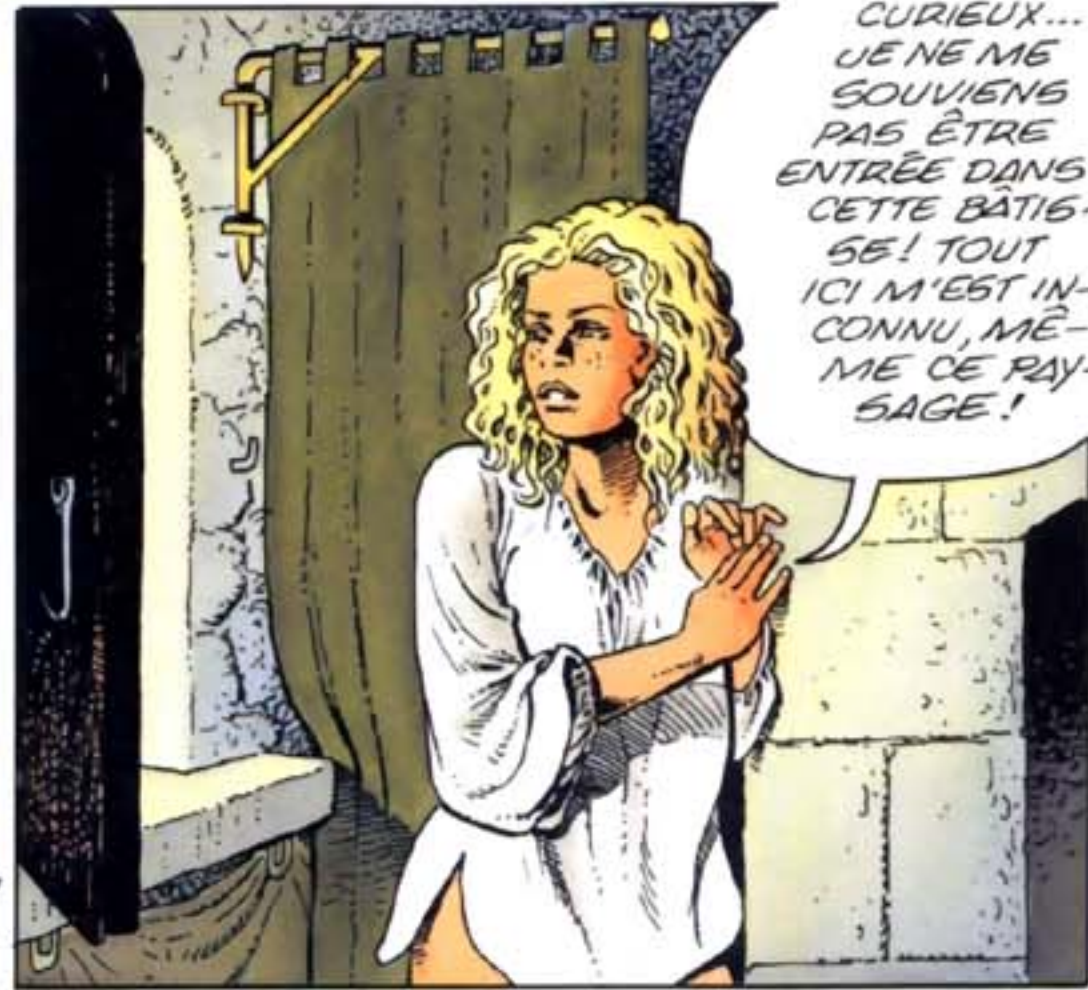


TU NE CONNAIS PAS ? UN EXCELLENT FORTIFIANT DESTINÉ AUX FUTURES MAMANS. À PRENDRE APRÈS LE REPAS DU SOIR. BONNE NUIT, ARIA.

BONNE NUIT...

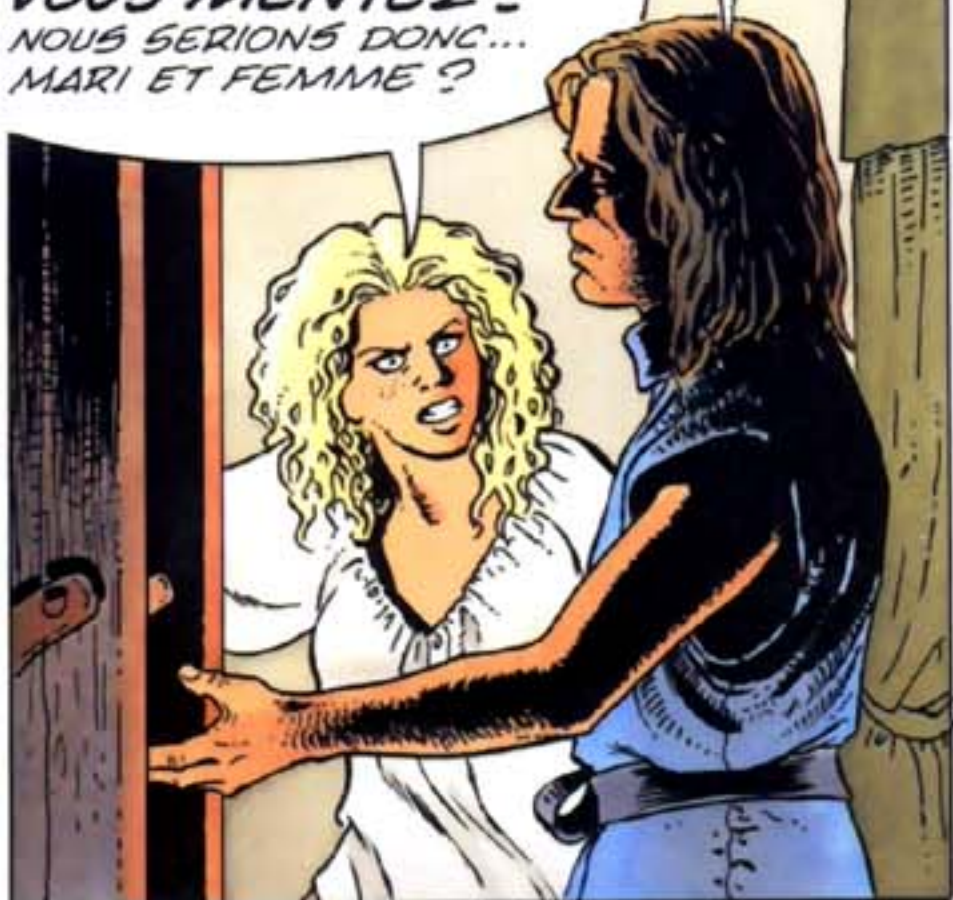






D'AILLEURS, IL VA falloir
SONGER À RENOUELER TA GARDE-
ROBE !

MOI, ENCEINTE ?!
VOUS MENTEZ !
NOUS SERIONS DONC...
MARI ET FEMME ?



DEPUIS UN AN,
ÉVIDEMMENT !

COMME
TOUTES LES
AUTRES
NUITS !



ET
VOUS AVEZ
PARTAGÉ
MON LIT,
CETTE NUIT
?

QUAND SUIS-JE TOMBÉE
DANS LES ESCALIERS ?

IL Y A DÉJÀ UNE
SEMAINE ! CHAQUE
JOUR, TU ME POSES
LES MÊMES QUE-
STIONS. TU ME CHA-
GRINES !



JE... JE N'AI PAS
LE MOINDRE SOUVENIR DE MON PASSÉ
IMMÉDIAT !... JE
M'APPELLE ARIA,
OUI, JE REVOIS MON
ENFANCE... MON
ADOLESCENCE...
QUANT AU RESTE...
RIEN !... RIEN ! LE
VIDE TOTAL !

JE TE LAISSE,
J'AI À FAIRE...
N'HÉSITE PAS
À VISITER LES
LIEUX : AVEC
UN PEU DE
CHANCE, ILS
RÉVEILLERONT
TA MÉMOIRE.



CET ENDROIT NE
ME DIT ABSOLUMENT
RIEN ! JE NE PEUX
PAS CROIRE QUE...
ET S'IL ME RA-
CONTAIT DES
HISTOIRES ?





'JOUR, MA'AME !
LA TÊTE VA MIEUX,
AUJOURD'HUI ?

!! ... EUH, OUI...
DITES-MOI, DE-
PUIS QUAND ME
CONNAISSEZ-VOUS
EXACTEMENT ?



VOYONS... DE-
PUIS QUE TIGRON
VOUS A PASSÉ LA
BAGUE AU DOIGT,
ÇA DOIT FAIRE UN
AN ENVIRON -



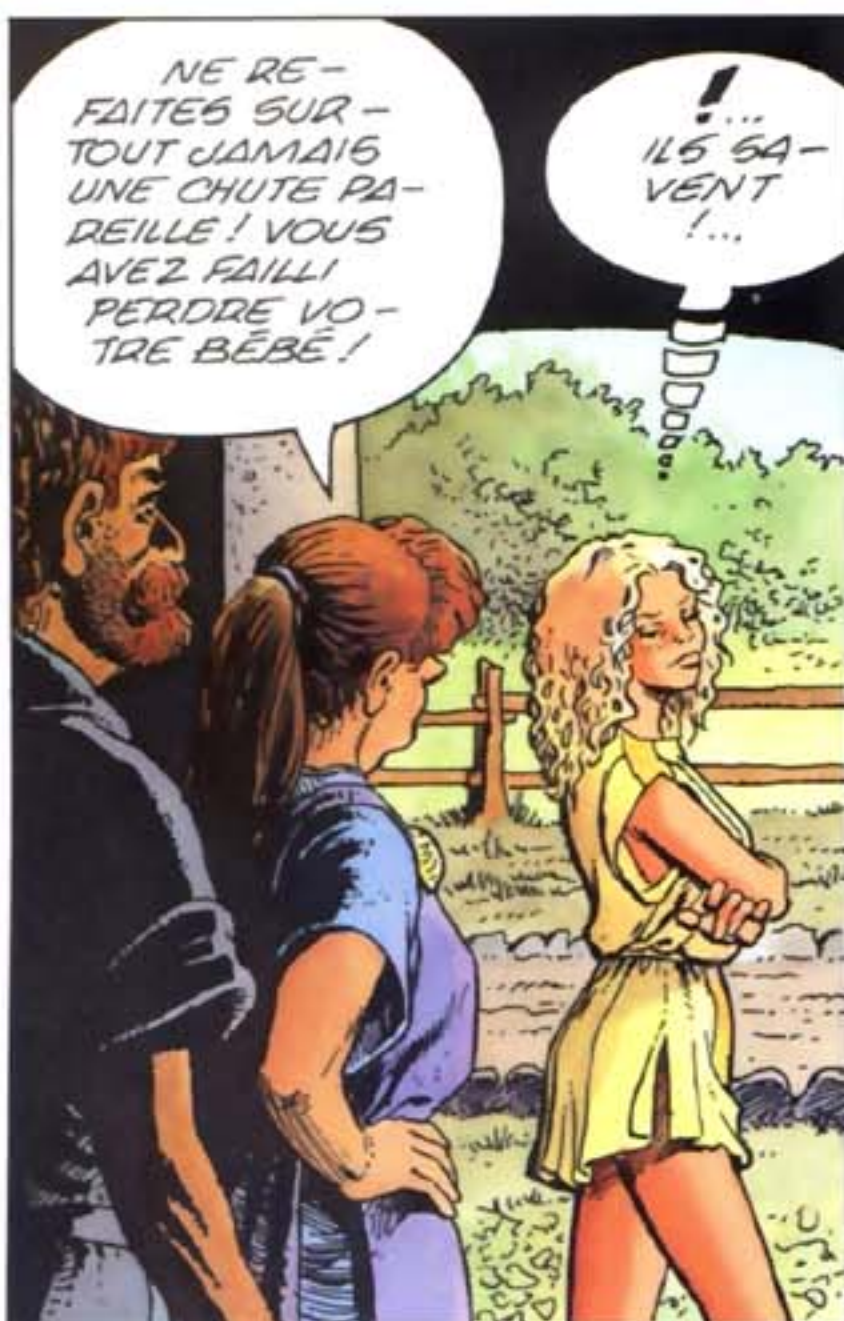
VOUS
ALLEZ BIEN,
MA'AME ?



JE
SERAIS
DONC
VRAIMENT
SA FEM-
ME ? JE NE
PEUX PAS
L'IMAGINER !
... MAIS
QUE M'AR-
RIVE-T-IL,
BON
SANG ?



... VOTRE MARIAGE A BEL
ET BIEN ÉTÉ CÉLÉBRÉ L'ANNÉE
DERNIÈRE ; NOUS ÉTIONS D'AILLEURS
VOS TÉMOINS ! QUEL DOMMAGE DE
NE PLUS VOUS EN SOUVENIR !



NE RE-
FAITES SUR-
TOUT JAMAIS
UNE CHUTE PA-
REILLE ! VOUS
AVEZ FAILLI
PERDRE VO-
TRE BÉBÉ !

!!
ILS SA-
VENT
!...



... RIEN NE
RÉVEILLE MES SOU-
VENIRS ! TOUT ME SEMBLE
ÉTRANGER, ICI !... AINSI, JE
SERAIS ENCEINTE DE CET
INCONNU ?... ET SI JE
NE FAISAIS QU'UN
MAUVAIS RÊVE ?



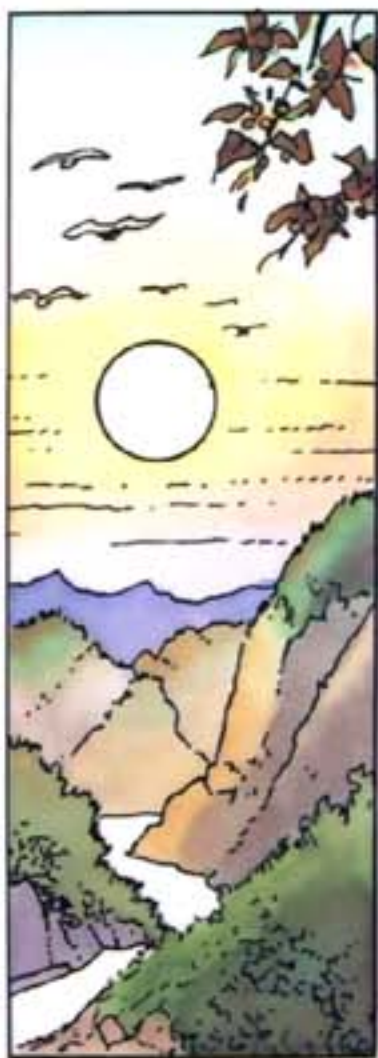
TU VOIS ?! BIENTÔT, TA MÉMOIRE TE RÉVÈLERA MÊME TES VIES ANTÉRIEURES !
HA, HA, HA !



NON ! JE... JE NE LE SUPPORTERAI PAS ! POUR MOI, VOUS ÊTES ENCORE ET TOUJOURS UN ÉTRANGER ! JE VEUX DORMIR SEULE... SEULE ! DÉSOLEE...

D'ACCORD. JE RESPECTE LA FEMME AU PLUS HAUT POINT ; C'EST UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES TU M'AS CHOISI COMME ÉPOUX. À DEMAIN, MON PETIT CŒUR. TÂCHE DE GUÉRIR TRÈS VITE !





...VEUX
RETROU-
VER... MON
PA... PASSÉ,
MA MÈ...
MÉMOIRE!
GUÉRIR...
PARTIR!
PARTIR...
D'ICI!...

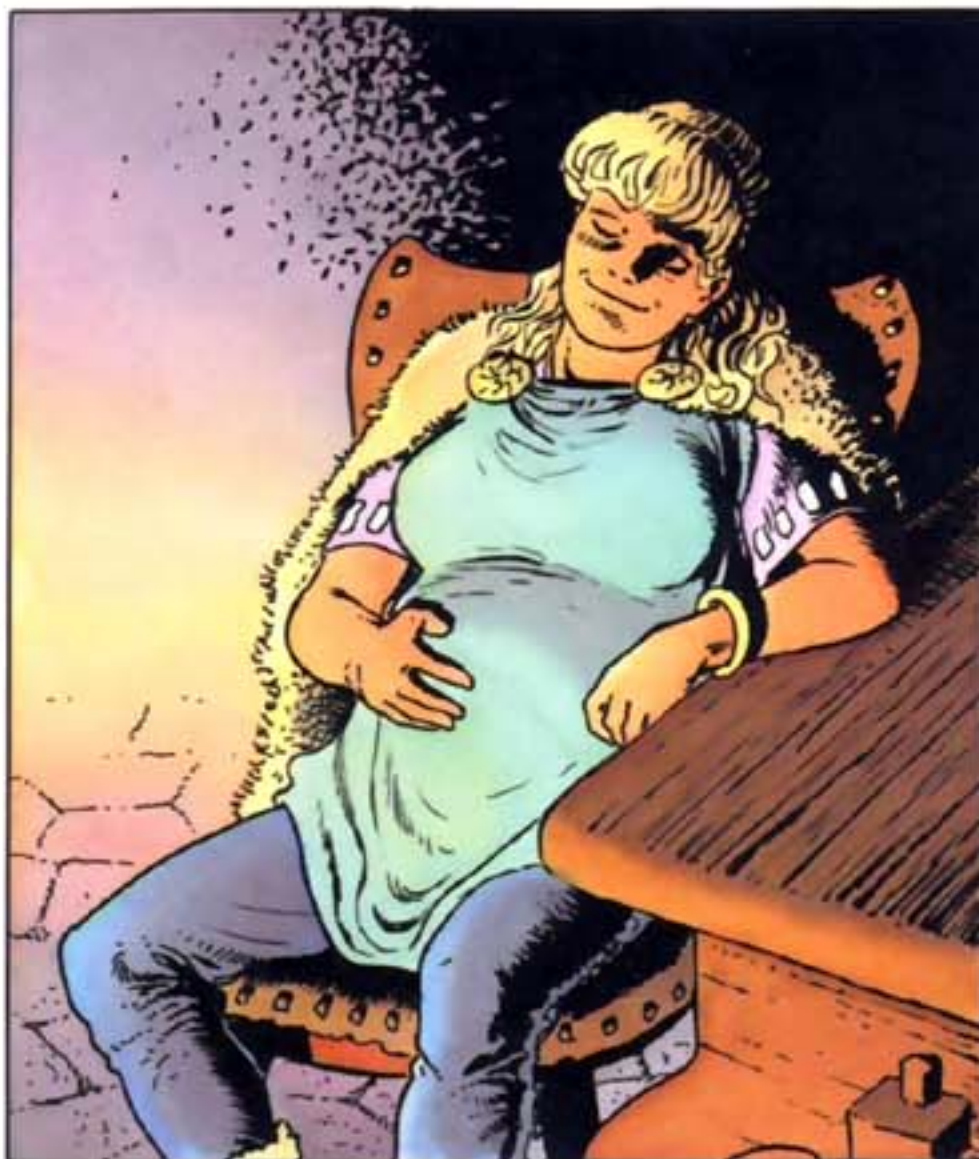
POUR ALLER OÙ ?
ET PUIS, TU TIENS À
PEINE DEBOUT, MON
ANGE. TU N'AS PLUS
D'ÉNERGIE DEPUIS
LONGTEMPS! CESSE
DE RÉVER! QUAND
DONC FINIRAS-TU
PAR T'ACCEPTER
TELLE QUE TU ES ?

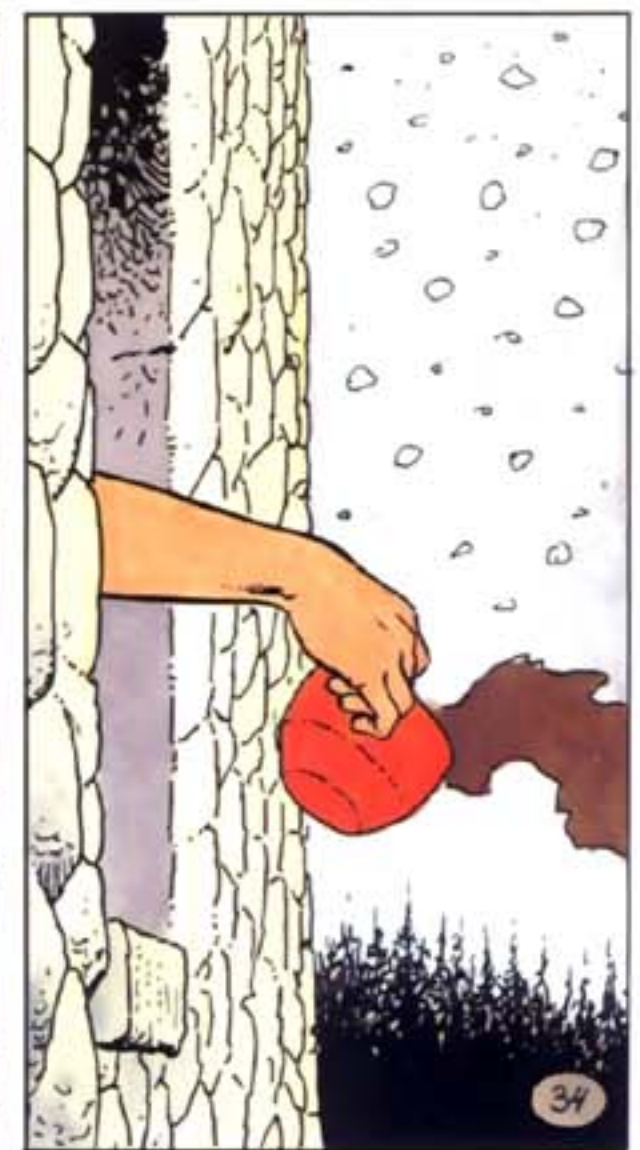
ET QUAND DONC
M'ACCEPTERAS-TU DE
NOUVEAU?... TU M'AIMAIS
TANT AVANT L'ACCIDENT!

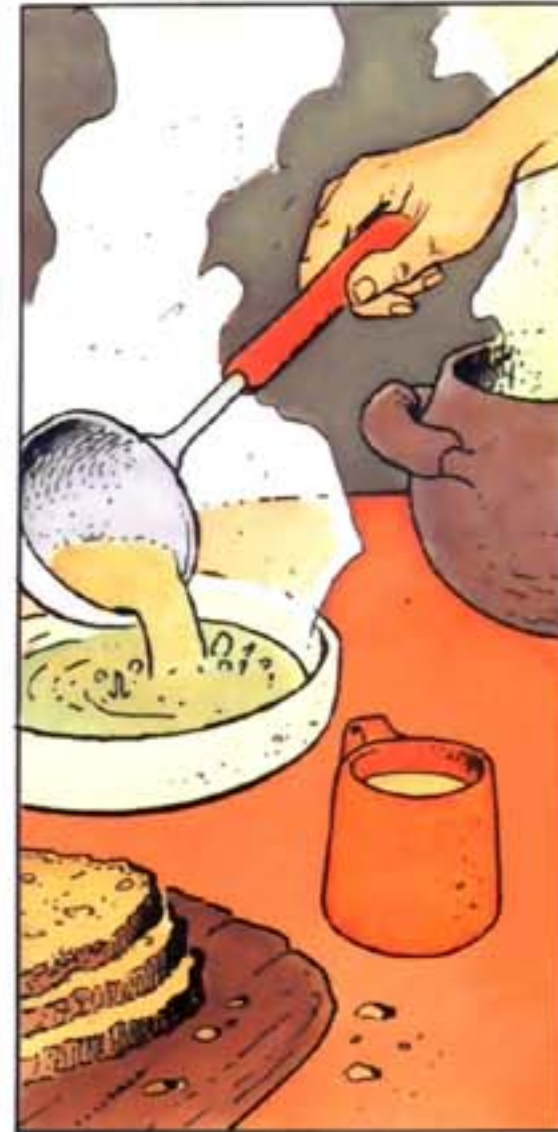
**ALLEZ-
VOUS-EN!**
P...PEUX PLUS
VOUS V... VOIR!
... RESTER...
SEULE!

TU ME REPOUSSES
TOUJOURS! JE N'INSIS-
TE PAS... MAIS JE COM-
MENCE À EN AVOIR
ASSEZ DE VIVRE COM-
ME UN CÉLIBATAIRE!
À DEMAIN!









U'AI
RÊVÉ? IL
M'A SEMBLÉ
T'AVOIR ENTEN-
DUE PARLER
TOUTE SEULE,
CETTE NUIT!
TU VAS BIEN?

JE DISCU-
TAIS AVEC
MON BÉBÉ,
MAIS TU
N'ES PAS
OBLIGÉ DE
ME CROI-
RE.

?!... ON DIRAIT QUE TU T'EXPRIMES
MIEUX! AS-TU BIEN PRIS TON BEL-
LIVRIER?

ÉVIDEMMENT!
JE NE POURROIS MÊME
PLUS M'EN PASSER!
UNE VRAIE DROGUE!

ALORS JE T'EN SERS. BOIS
TOUT, SI TU VEUX CONTINUER À
GUÉRIR! TU REFUSES TOUJOURS
DE PARTAGER TES NUITS AVEC
MOI?

OUI, ET LES REPAS
À PARTIR DE MAINTÉ-
NANT. NE LE PRENDS
PAS MAL, MON ÉTAT
JOUÉ SUR MON CARAC-
TÈRE. DÉSOLÉE!



BIEN. LE
BON MARI QUE
JE REPRÉSENTE
S'INCLINE. À
BIENTÔT, MA
PETITE REI-
NE!





MERCI, MON AMOUR !
GRÂCE À TOI, JE N'AI PLUS
TOUCHÉ AU BELLIVRIER DEPUIS
UNE SEMAINE ! MON ESPRIT
S'ÉCLAIRCIT DE JOUR EN JOUR,
ET MES FORCES REVIENNENT !
IL VEUT ME DROGLER, C'EST
CLAIR, MAIS POURQUOI ?



SURTOUT NE PAS ÉVEIL-
LER SES SOUPÇONS, ET
CONTINUER COMME SI DE
RIEN N'ÉTAIT. JE M'EN
IRAI D'ICI QUAND J'AURAI
ÉLUCIDÉ CE MYSTÈRE...



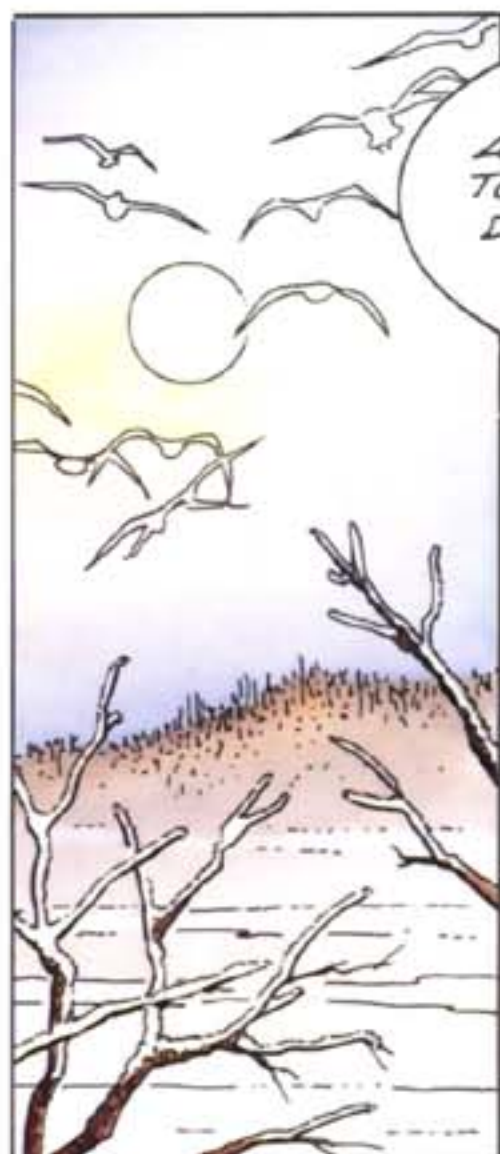
... ET QUAND J'AURAI
RETROUVÉ MA MÉMOI-
RE ! TU POURRAIS M'Y
AIDER, TOI, AU LIEU DE
DORMIR ! D'AILLEURS,
TU NE ME PARLES PLUS
DEPUIS SEPT JOURS !
JE VAIS FINIR PAR CROI-
RE QUE J'AI EU DES
HALLUCINATIONS !
VAS-Y !... JE
T'ÉCOUTE !



TIGRON !

MERCI, MON
PETIT DIEU ! CON-
TINUE DONC À RA-
VIVER MES SOU-
VENIRS, S'IL TE
PLAÎT !

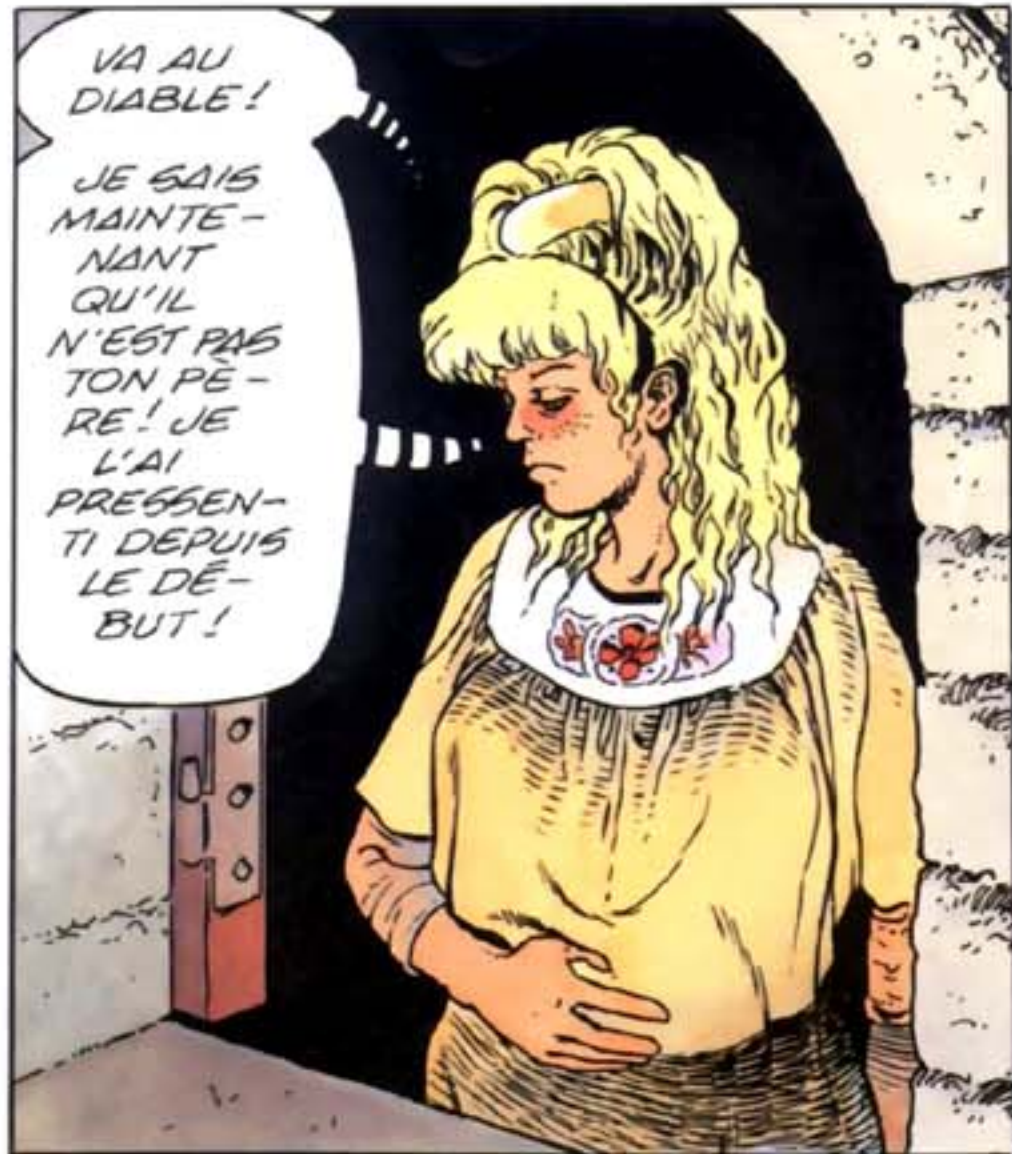




JE PARS
AU VILLAGE -
TU N'AS BESOIN
DE RIEN, MON
P'TIT CŒUR
?



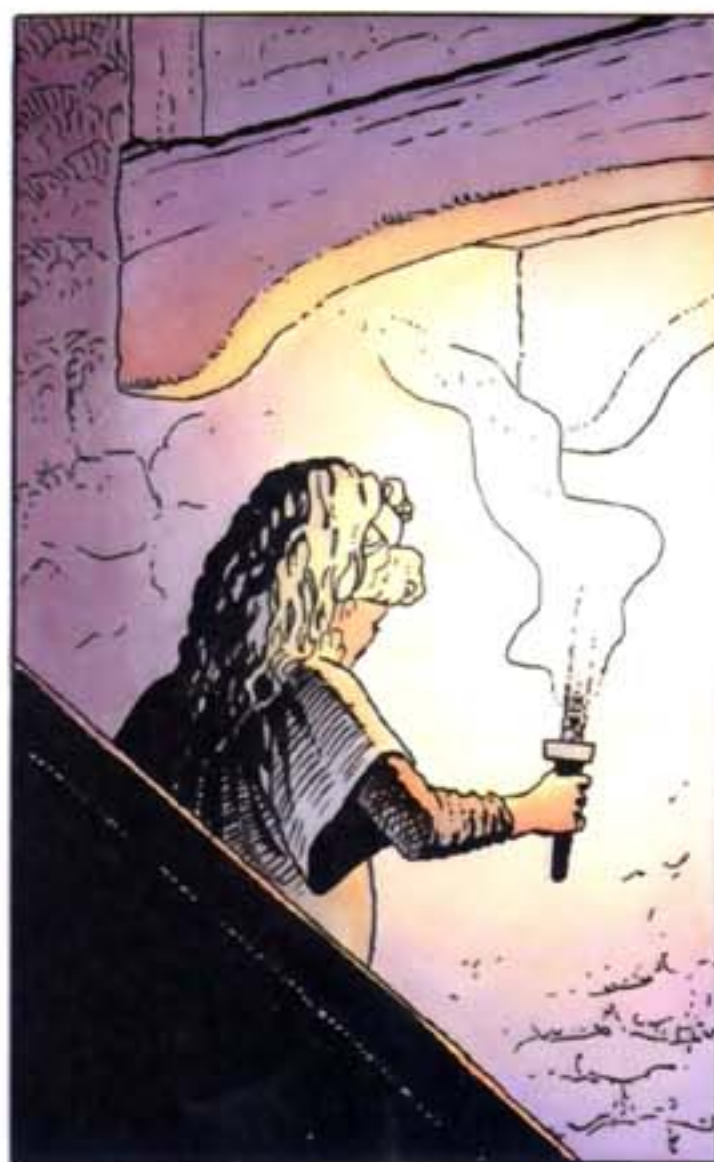
JE... EUH... PEI...
PEIGNE... NOUV...
NOUVEAU PEIGNE!



VA AU
DIABLE!

JE SAIS
MAINTÉ-
NANT
QU'IL
N'EST PAS
TON PÈ-
RE! JE
L'AI
PRESSEN-
TI DEPUIS
LE DÉ-
BUT!

IL M'A TOUJOURS DÉ-
FENDU DE VISITER LES
CAVES; C'EST PAR LÀ QUE
JE VAIS COMMENCER MES
INVESTIGATIONS. JE SAURAI
TOUT SUR TOI, AROBATE!

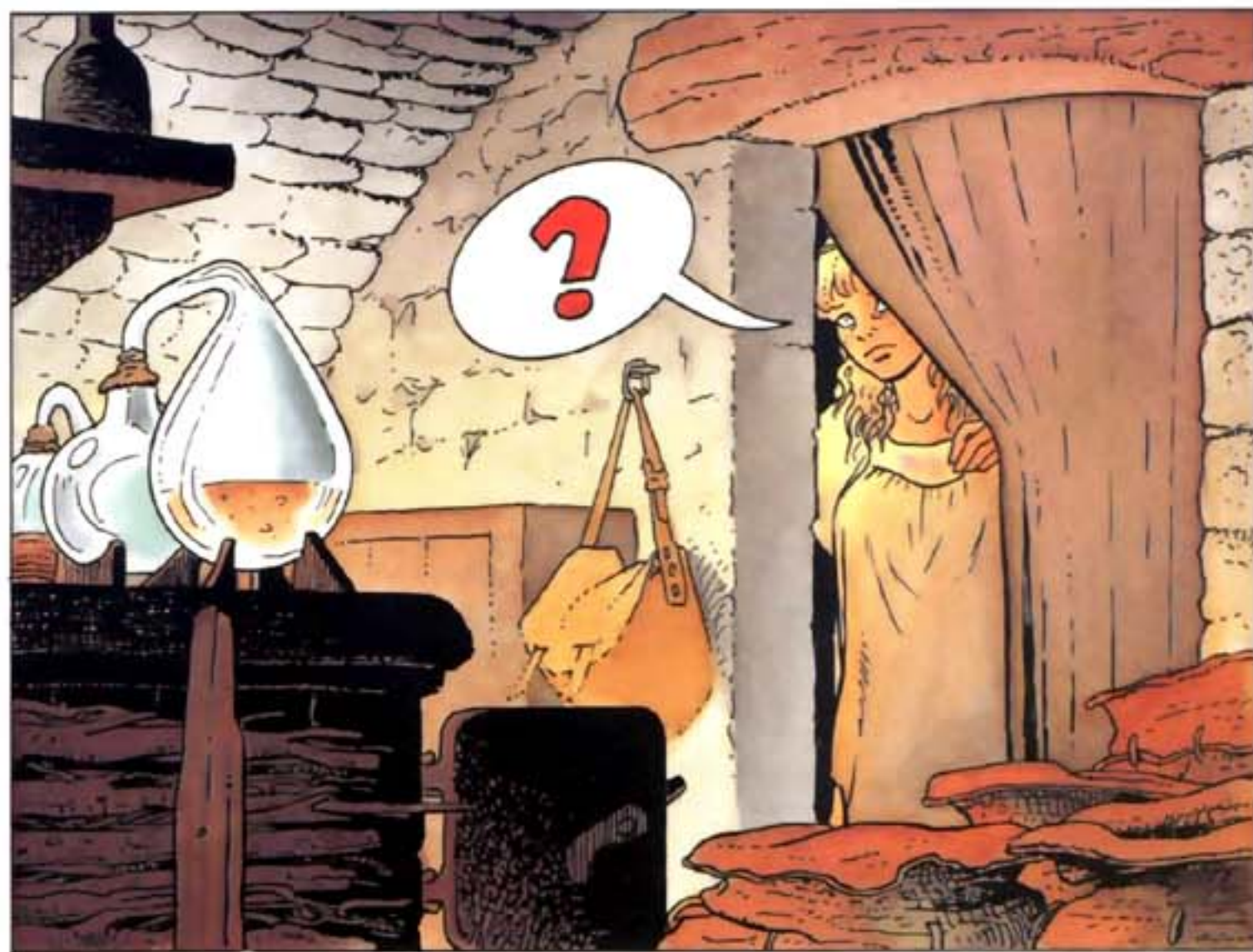


PORTE FERMÉE!
QU'A-T-IL DONC DE
SI PRÉCIEUX À
CACHER?



VOYONS SI
LA CHANCE
ME SOURIT...





(1) JANESSANDRE.



LÂCHE-MOI!
TU ME FAIS MAL!
AAAH!
À L'AIDE!
AU SECOURS!



COMMENT DIABLE AS-TU RÉUS-
SI À TE LIBÉRER DE L'EMPRISE
DU BELLIVRIER?... DEPUIS QUAND
ME CACHES-TU TON JEU ?

AU SECOURS!
AU... RG...



INUTILE DE
T'ÉGOSILLER AINSI,
LES VOISINS N'INTER-
VIENDRONT PAS! JE
LES AI GRASSEMENT
PAYÉS DÈS NOTRE
ARRIVÉE!

VOILÀ POURQUOI
ILS M'ONT MEN-
TI QUAND JE
LES AI INTERRO-
GÉS SUR MON
PASSÉ! J'ÉTAIS
DEVENUE TA FEM-
ME! JE PORTAIS
MÊME UNE ALLIAN-
CE! ORDURE!



JE N'AI EU
AUCUNE DIF-
FICULTÉ À TE
LA PASSER AU
DOIGT, TU DOR-
MAIS SI PRO-
FONDÉMENT
LA PREMIÈ-
RE NUIT!

...GAGNER DU
TEMPS... ESSAYER
DE ME DÉGAGER!

DES QUES-
TIONS ME
BRÛLENT LES
LÈVRES...



VAS-Y, MON CŒUR,
JE T'ÉCOUTE! PER-
ÇONS L'ABCÈS! QUEL
BONHEUR DE POUVOIR
ENFIN PARLER Ouver-
tement APRÈS TOUS
CES MOIS! PEUT-
ÊTRE FINIRONS-NOUS
PAR NOUS ENTEN-
DRE, TOUS LES
DEUX?



ES-TU
RÉELLE-
MENT
PARTI
PENDANT
DIX ANS
À LA
GUERRE?

J'AI INVENTÉ CETTE
HISTOIRE POUR TE SÉ-
DUIRE. J'ÉTAIS FOU DE
TOI. TU CHERCHAIS DES
HOMMES FORTS POUR
T'ESCORTER, ALORS
J'AI JOUÉ CETTE
CARTE.



ET TU AS
ÉLIMINÉ TOU-
TE L'ESCORTE
!?

OUI, AFIN DE RES-
TER SEUL AVEC TOI
ET T'ATTIRER PLUS
FACILEMENT DANS
MA VIE. JE TE VOULAIS
À TOUT PRIX. VOUS AVEZ
TOUS CRU À L'EXISTENCE DU
POINÇON ET, MOI, JE DEVE-
NAIS TON PROTECTEUR!
ASTUCIEUX, NON ?!



M'ATTIRER DANS TA VIE ?
DANS TON PIÈGE DÉMONIAQUE,
TU VEUX DIRE! TU ES UN MONS-
TRE DE LA PIRE ESPÈCE,
AROBATE!

MAIS... TES
BLESSURES ?...



JE DEVAIS RENDRE
L'AGRESSION DU POIN-
ÇON PLUS CRÉDIBLE.
ALORS, JE ME SUIS TAIL-
LADÉ LE VENTRE ET LE
COU. VOILÀ...

IMMONDE CRÉATURE ! TU AS MONTÉ TOUTE CETTE MASCARADE DANS LE BUT DE ME TRANSFORMER EN UNE POUPÉE ÉCERVELÉE, SOUMISE À TES MOINDRES CAPRICES !

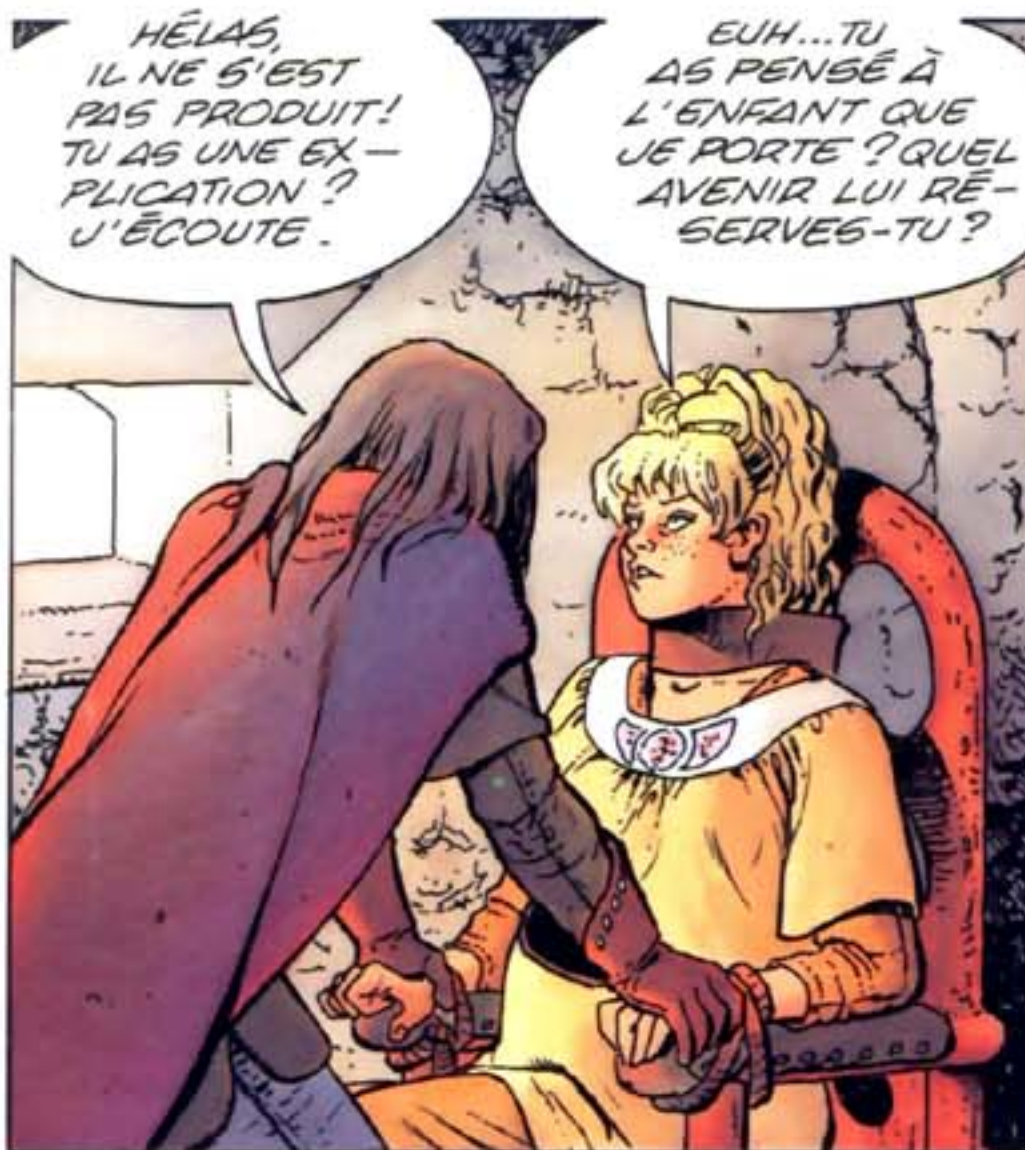
LE RÊVE ! L'ÉPOUSE IDÉALE ! MAIS POUR L'OBTENIR, IL FAUT AIDER LE DESTIN... QUELQUES PETITS CHAMPIGNONS D'AMÉRONNE SAVAMMENT PRÉPARÉS PEUVENT RÉALISER CE MIRACLE.



HÉLAS, IL NE S'EST PAS PRODUIT ! TU AS UNE EXPLICATION ? J'ÉCOUTE.

EUH...TU AS PENSÉ À L'ENFANT QUE JE PORTE ? QUEL AVENIR LUI RÉSERVES-TU ?

DEVINE ! ... PLUS TARD, IL DEVIENDRA MA CHOSE, LUI AUSSI ! IL N'Y A PAS DE PETITS PROFITS. QUOI ?... JE TE CHOQUE ?



JE... GNIIIIIIII ! TU ES FOU !

ET SI CES CHAMPIGNONS DESSÈCHÉS DATAIENT DU SIÈCLE DERNIER ? ILS FERAIENT MOINS D'EFFETS, ET TON ORGANISME AURAIT FINI PAR Y RÉSISTER ? !



UN MOYEN D'EN ÊTRE SÛR : T'EN ADMINISTRER UNE DOSE MASSIVE. SI TU N'ES PAS ANESTHÉSIÉE, CES CHAMPIGNONS NE VALENT RIEN ! OUVRE LA BOUCHE !

NON !



OUVRE !... NE M'OBLIGE PAS À UTILISER CECI !



!!



TU AS VRAIMENT L'ART DE TE FOURRER DANS DES SITUATIONS PAS POSSIBLES, LA BLONDASSE !

REXANNE ! ? JE TE CROYAIS...



MORTE ? PAR CHANCE, SON CARREAU N'A PAS TOUCHÉ MON CŒUR. JE LE SÉRAIS DEVENUE SANS LE SECOURS D'UN MOINE.

D'UN MOINE ?



LES RUINES DU MONASTÈRE
CACHENT UN TEMPLE DANS LE SOUS-
SOL. UN VIEUX MOINE Y VIT EN ERMITE.
IL M'A SOIGNÉE, ET JE SUIS
SORTIE DU COMA.



APRÈS UNE LONGUE CONVA-
LESCENCE, J'AI MENÉ MON EN-
QUÊTE POUR RETROUVER AROBA-
TE... JE VOIS ENCORE SON REGARD
FOU QUAND IL M'A FRAPPÉE
À LA POITRINE!...



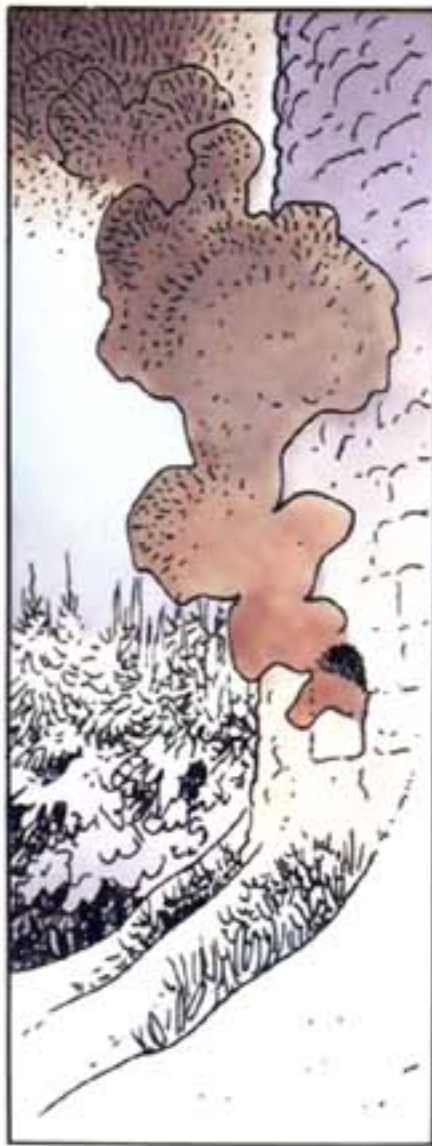
MES RECHERCHES M'ONT
POUSSÉE JUSQU'ICI. JE RÔ-
DAIS DANS LES ENVIRONS
DEPUIS QUELQUES JOURS
QUAND, SOUDAIN, J'AI ENTEN-
DU TON APPEL AU SECOURS.
VOILA...



MONTE, JE TE
REJOINS, LE TEMPS
D'EN FINIR AVEC LUI!
VA! J'AI HORREUR DE...
"TRAVAILLER" QUAND
ON ME REGARDE!

NON! POR-
TONS-LE DEHORS,
ET BOUTONS LE
FEU! CETTE CO-
CHONNERIE DOIT
DISPARAÎTRE!
TANT PIS POUR
LES DÉGÂTS.

D'ACCORD.



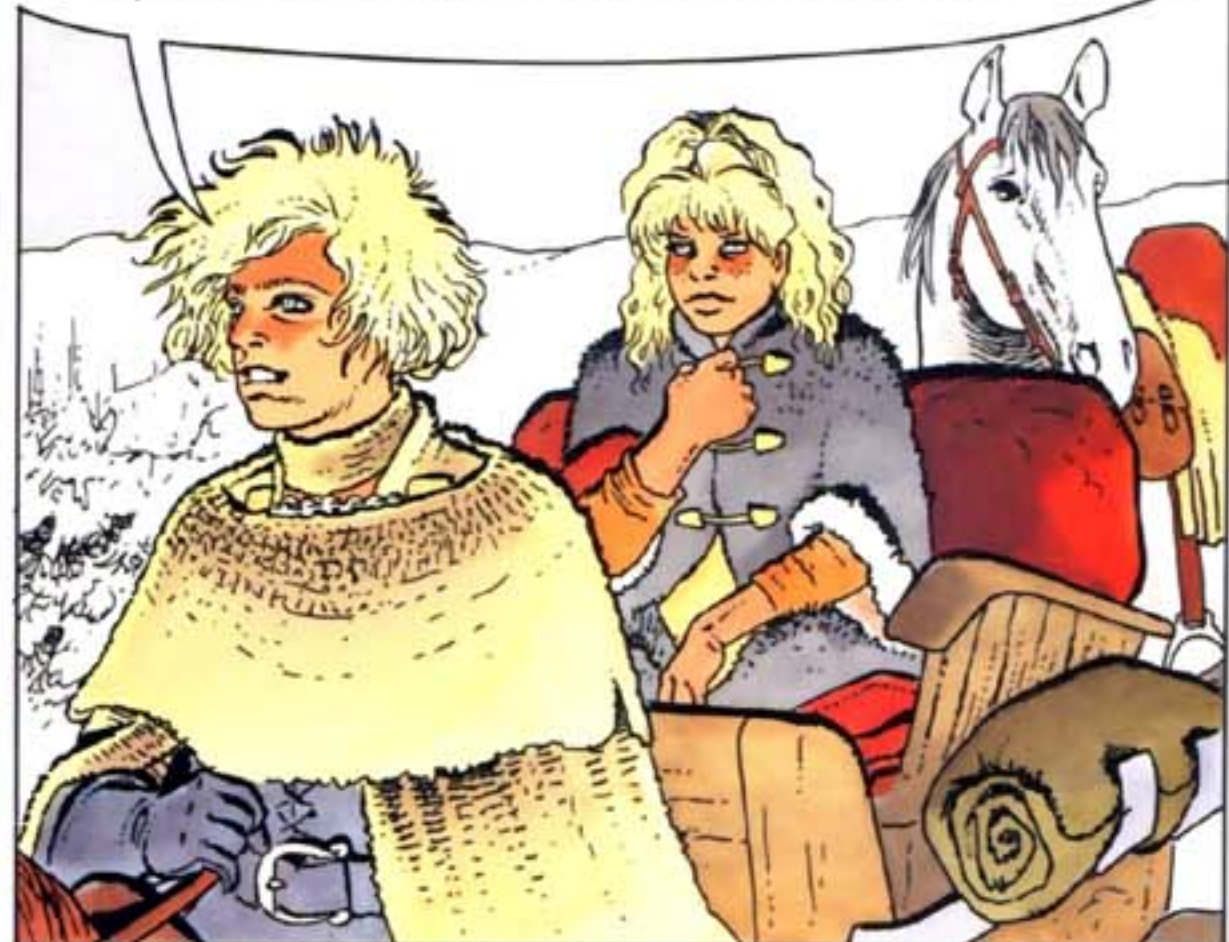
BELIVRIER!...
BON POUR...
BÉ... BÉBÉ...
SI!

TU EN AS
CONSUMMÉ
TROP LONGTEMPS,
JE PARIE! ADIEU,
VOÛLE!... NE
RESTE PAS LÀ!
ÉCARTE-TOI!

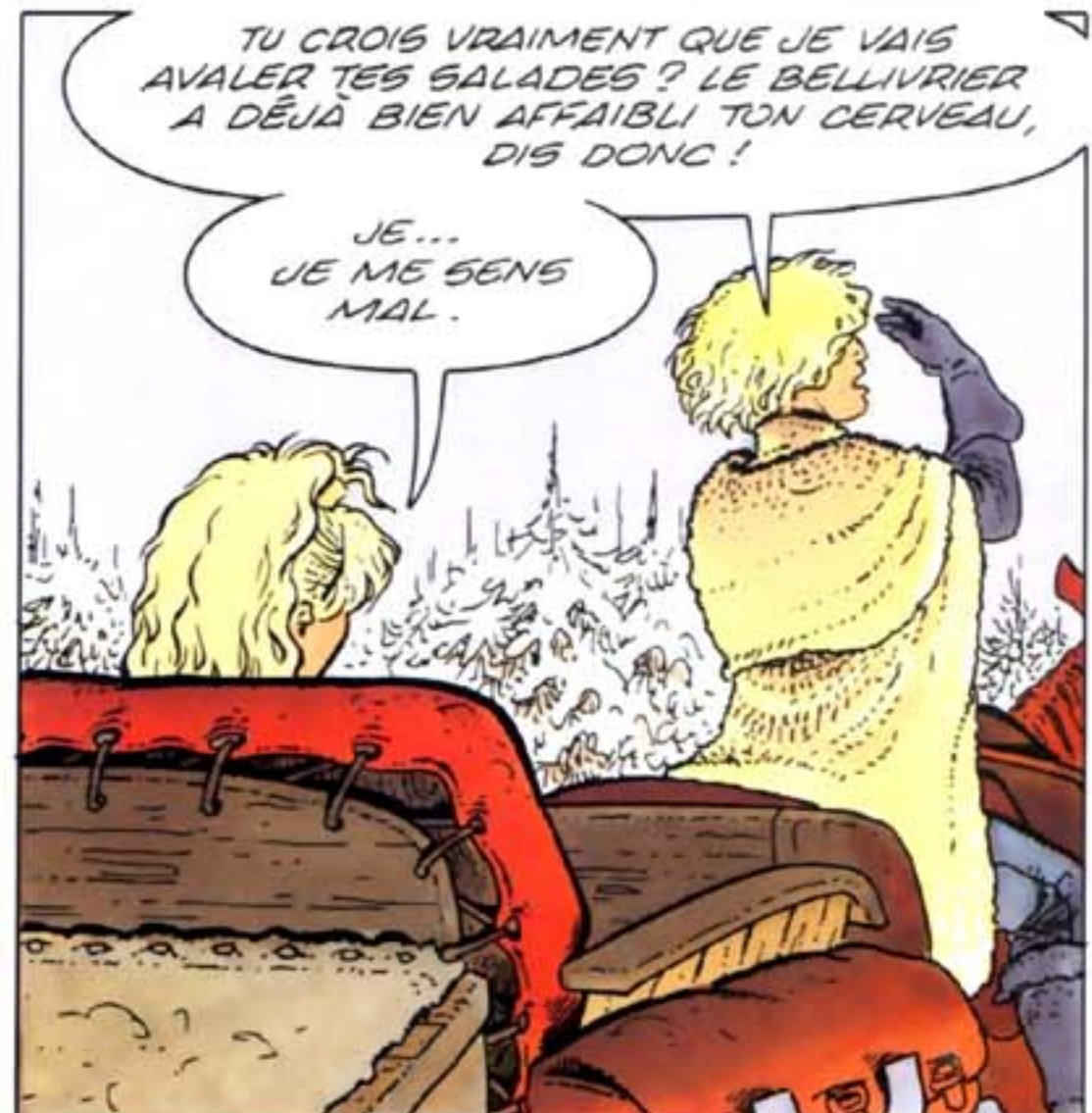




... RICHE PROPRIÉTAIRE, FILS UNIQUE, DIX FOIS MARIÉ ET DIX FOIS VÉUF. SES FEMMES SONT TOUTES MORTES FOLLES. LEURS ENFANTS N'ONT PAS SURVÉCU NON PLUS... ENFIN, C'EST CE QU'ON RACONTE DANS LA RÉGION.



ARRÊTE ! QUAND ON ÉVOQUE CETTE CRAPULE, MON BÉBÉ RÉAGIT MAL !... NOUS COMMUNIQUEONS PAR LA PENSÉE. IL ME TRANSMET SES SENSATIONS, ME PARLE AU MOYEN D'IMAGES MENTALES. PARFOIS MÊME, DES MOTS RÉSONNENT DANS MA TÊTE... **LES SIENS !** SI, JE T'ASSURE ! UN DIEU S'EXPRIME EN MOI, REXANNE ! ... UN DIEU !



TU CROIS VRAIMENT QUE JE VAIS AVALER TES SALADES ? LE BELLIVRIER A DÉJÀ BIEN AFFAIBLI TON CERVEAU, DIS DONC !

JE...
JE ME SENS MAL.



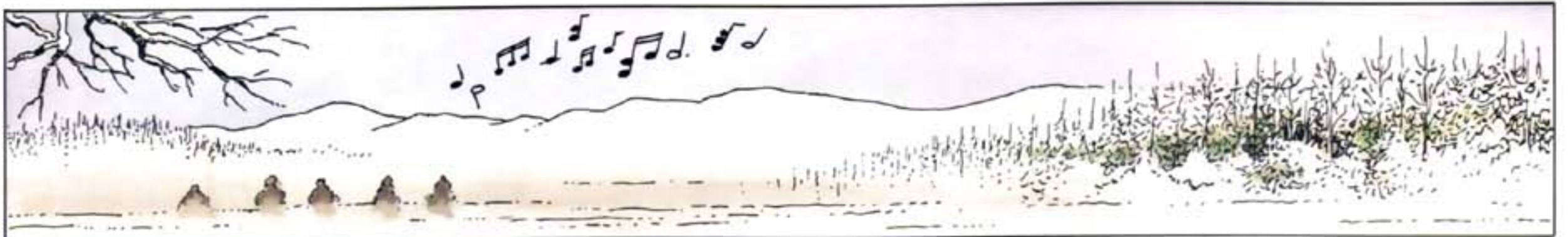
ALORS, ARRÊTONS-NOUS !

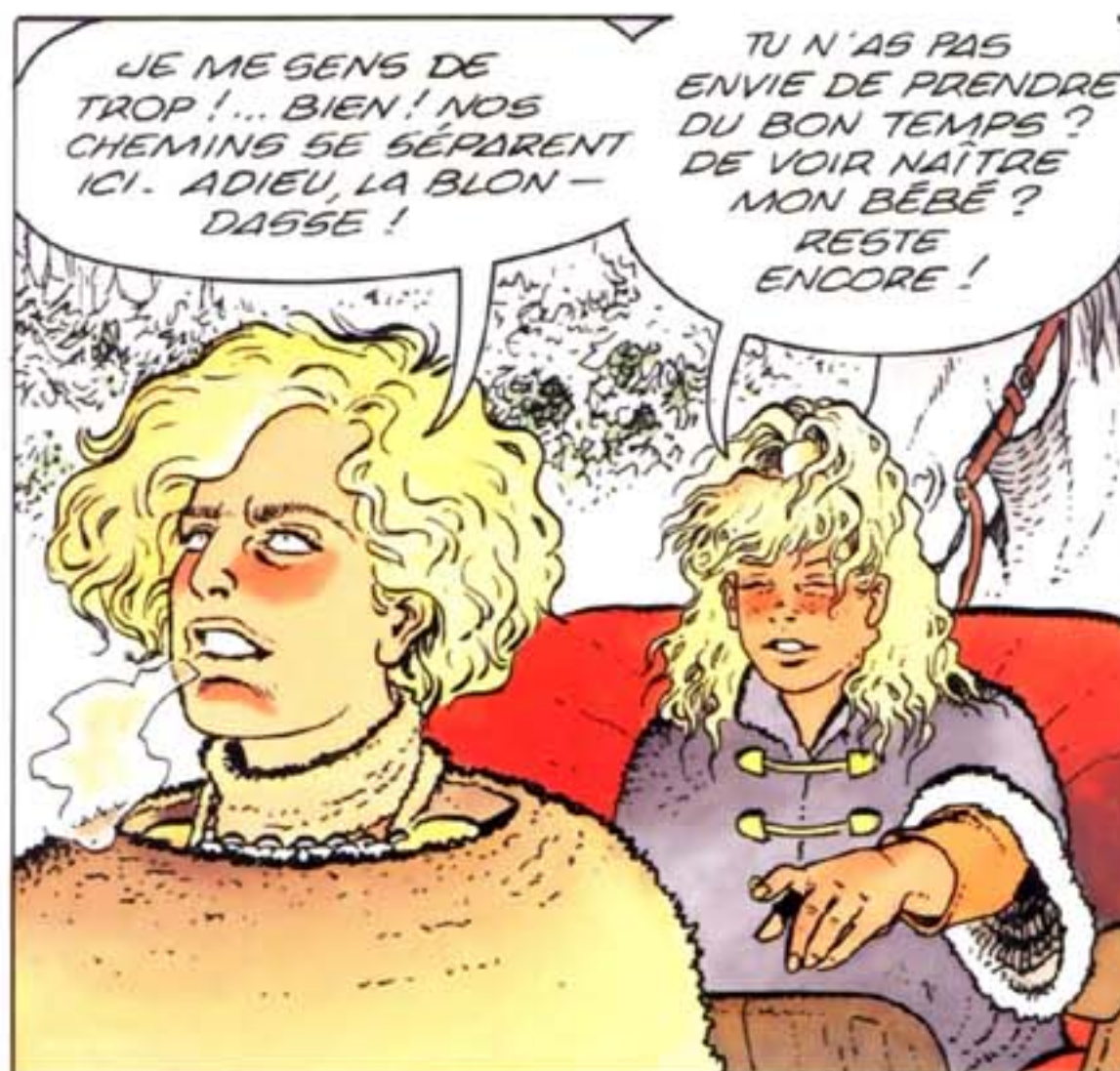
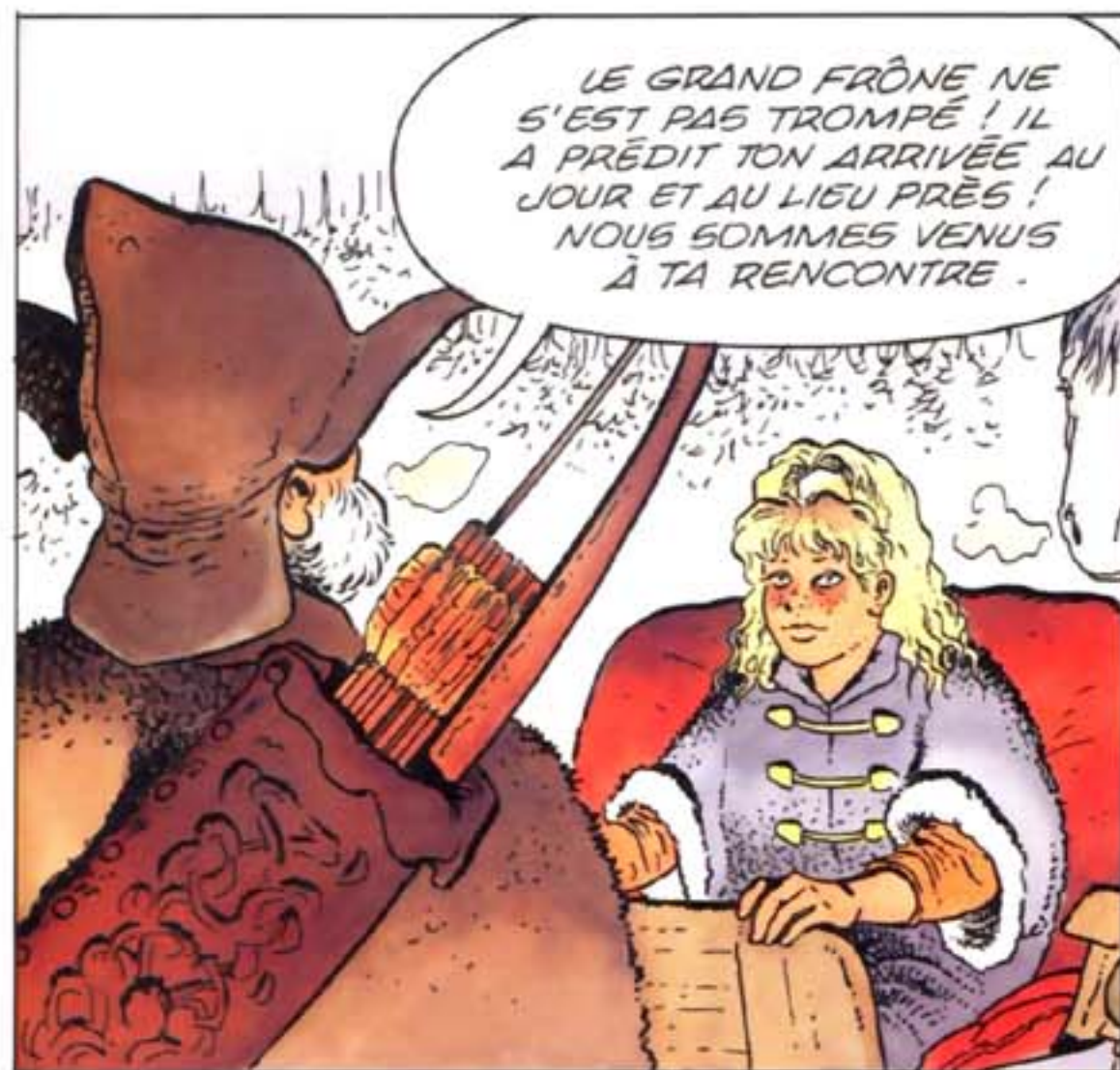
NON. JE ME SENS MAL À L'IDÉE QUE TIGRON ME CHERCHE DÉSPÉRÉMENT PARTOUT DEPUIS DES MOIS ! QUE DEVIENT-IL, LE PAUVRE ?



?... TU PEUX LIRE CE QUI EST ÉCRIT, LÀ ?

C'EST DE L'ARNOLITAIN. ON APPROCHE DE LA FRONTIÈRE.







... CE CHARIOT
EST BIEN PLUS
CONFORTABLE !



OUI !... ILS ONT PARLÉ DE QUEL-
QUES JOURS DE ROUTE. À MON
AVIS, ILS CONFONDENT LES JOURS
AVEC LES SEMAINES ! TU VAS FINIR
PAR ACCOUCHER EN CHEMIN !



NON. LE BÉBÉ NE RÉ-
CLAME PAS ENCORE SON
PREMIER BOL D'AIR. PAR
CONTRE, IL M'ANNONCE
LA FIN DU VOYAGE.



ARIA !
VIENS VOIR TON
CHÂTEAU !



WOAOW !
ÊTES-VOUS
SÛR QUE...

LE GRAND FRÔNE PRÉFÈ-
RE HABITER LA FORÊT AVEC
LES SIENS. CE CHÂTEAU LUI
APPARTENAIT, IL TE L'A DON-
NÉ, VOILÀ... MAIS D'APRÈS
LA RUMEUR, LES FANTÔ-
MES L'AURAIENT
FAIT FUIR !



J'AI TOUJOURS AIMÉ DÉFIER
LES SPECTRES ! TIENS ?!... TU TIRES
LES CARTES, TOI ?!

JE DE-
MANDE SI TU
VAS ENFIN AVOIR
UNE VIE DE FA-
MILLE BIEN
RANGÉE.

LE
VERDICT
?

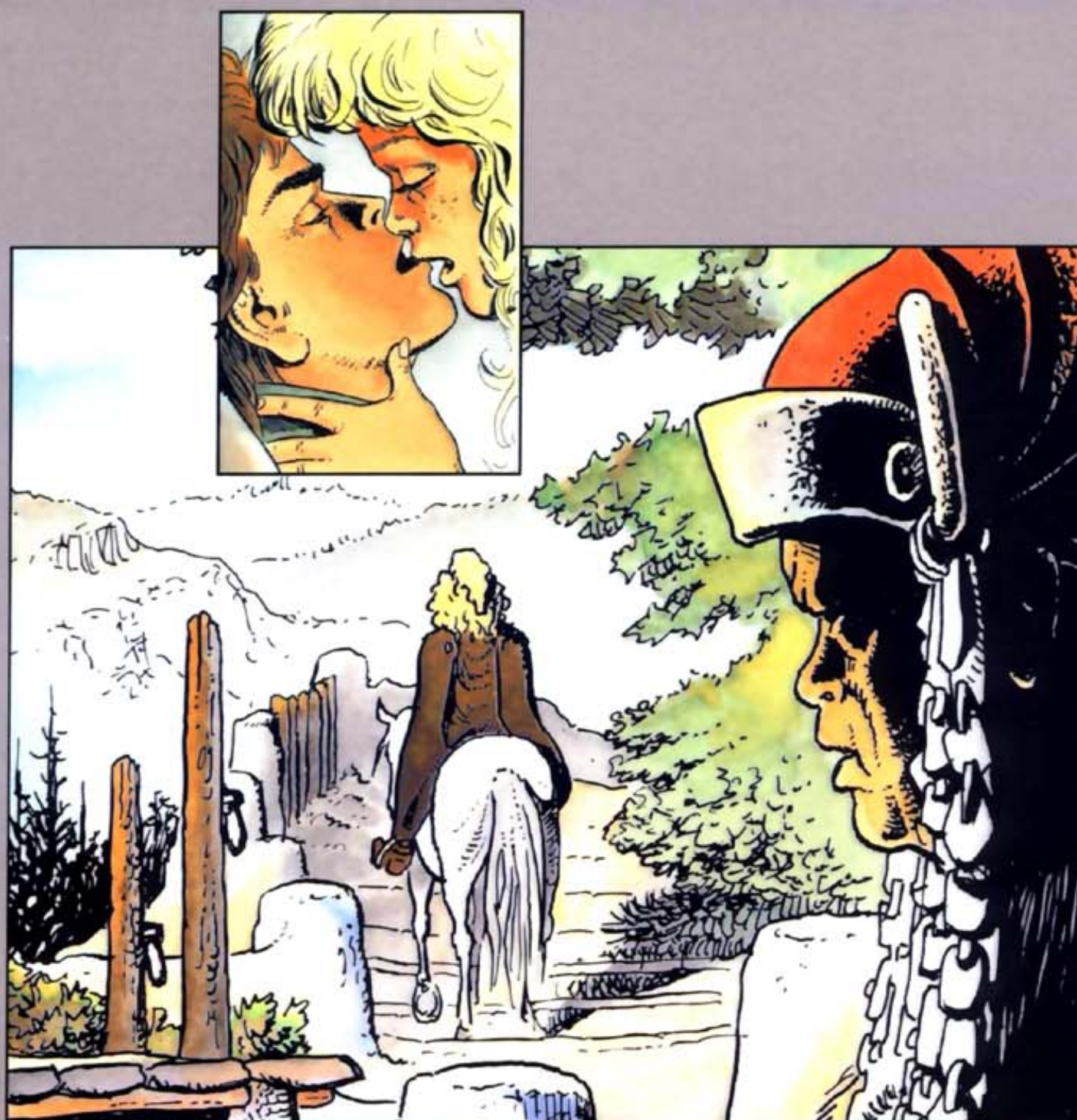


À QUESTION
IDIOTE, RÉPONSE
IDIOTE. TU TE VOIS VI-
VRE CLOÎTRÉE PARMI
LES CHAUDRONS ?
NON ! BEN, LES CAR-
TES NON PLUS !

AH ?!



FIN



Allergique à la vie sédentaire, Aria doit pourtant se résoudre à se fixer : elle est enceinte. Pour élever son futur enfant en toute sécurité, elle décide de rejoindre l'Arnolite, le pays de ses amis les frônes. Mais à l'approche de la terre promise, tous les membres de son escorte sont tués par un mystérieux arbalétrier. Tous, sauf un, Arobate. Qui se cache derrière le tueur inconnu ? Qui est vraiment Arobate ? Quelles sont les réelles intentions de l'un et de l'autre ? Peu à peu, Aria sent une sourde inquiétude l'envahir... Avec *La Fleur au ventre*, vingtième titre de la série "Aria", Michel Weyland place délibérément son histoire sous le signe de l'inattendu, du mystère et de l'angoisse. Un régal.

68 1039 4
ISBN 2-8001-2624-8



9 782800 126241